

5690.5  
Ar 256c

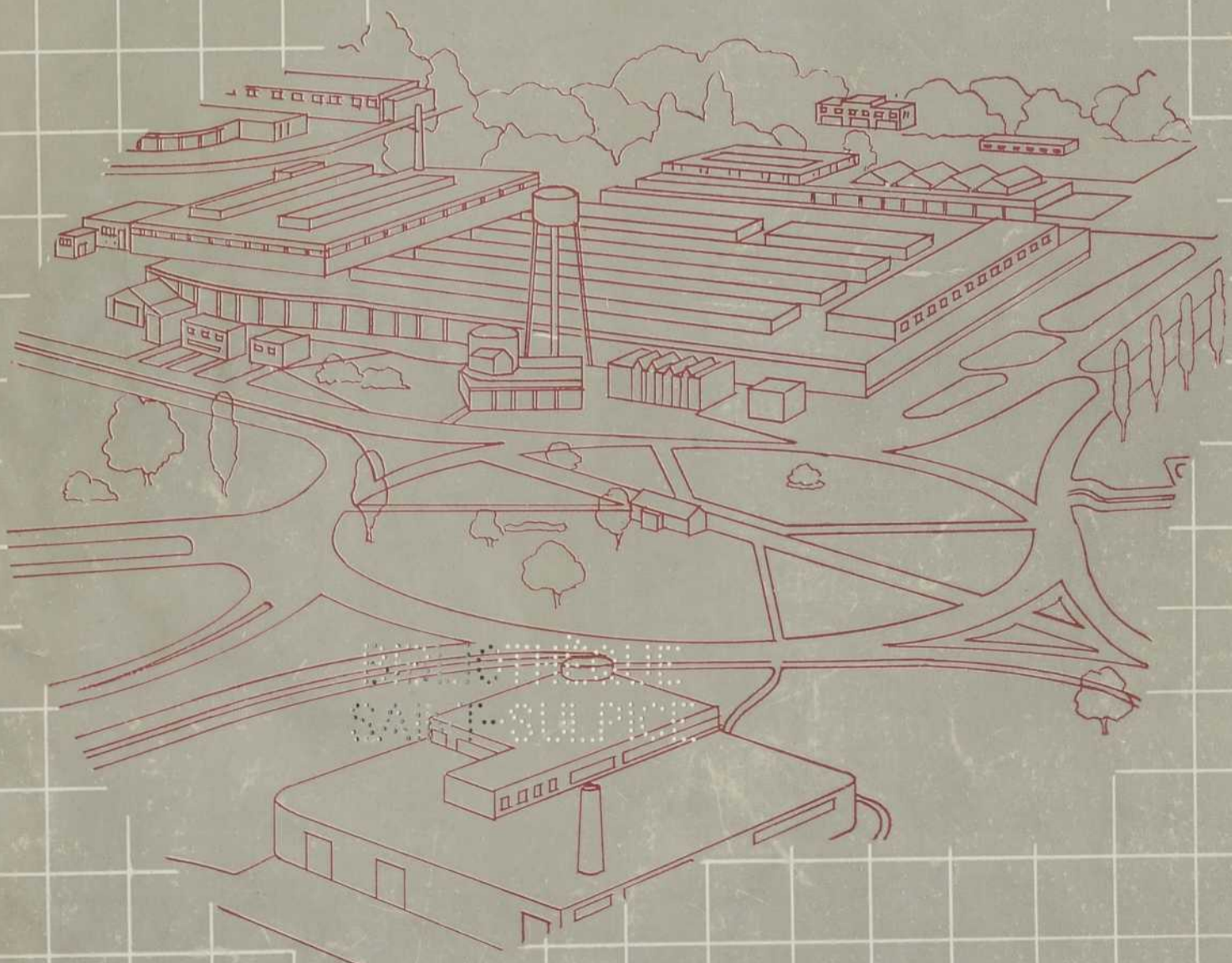
1948

# ARCHITECTURE

BATIMENT • CONSTRUCTION

# 21

JANVIER • 1948  
MONTREAL



vol. 32 No 21-32

# PROTEGEZ

VOTRE  
RÉSIDENCE  
CONTRE LE FEU AVEC DES  
BARDEAUX D'ASPHALTE  
À SURFACE MINÉRALE



*Demandez à  
votre fournisseur  
les produits  
"BISCO"*

## BISHOP ASPHALT PAPERS LTD.

MANUFACTURIERS DE

TOITURES, PAPIERS À LAMBRIS, PAPIERS GOUDRONNÉS, PAPIERS ASPHALTÉS,  
PAPIERS À TAPIS, BARDEAUX D'ASPHALTE et ROULEAUX-BRIQUE

SUCCESEURS DE BISHOP & SONS LTD • ÉTABLIE EN 1885

BUREAU-CHEF, MOULIN À PAPIER ET MANUFACTURE  
À

PORTNEUF STATION

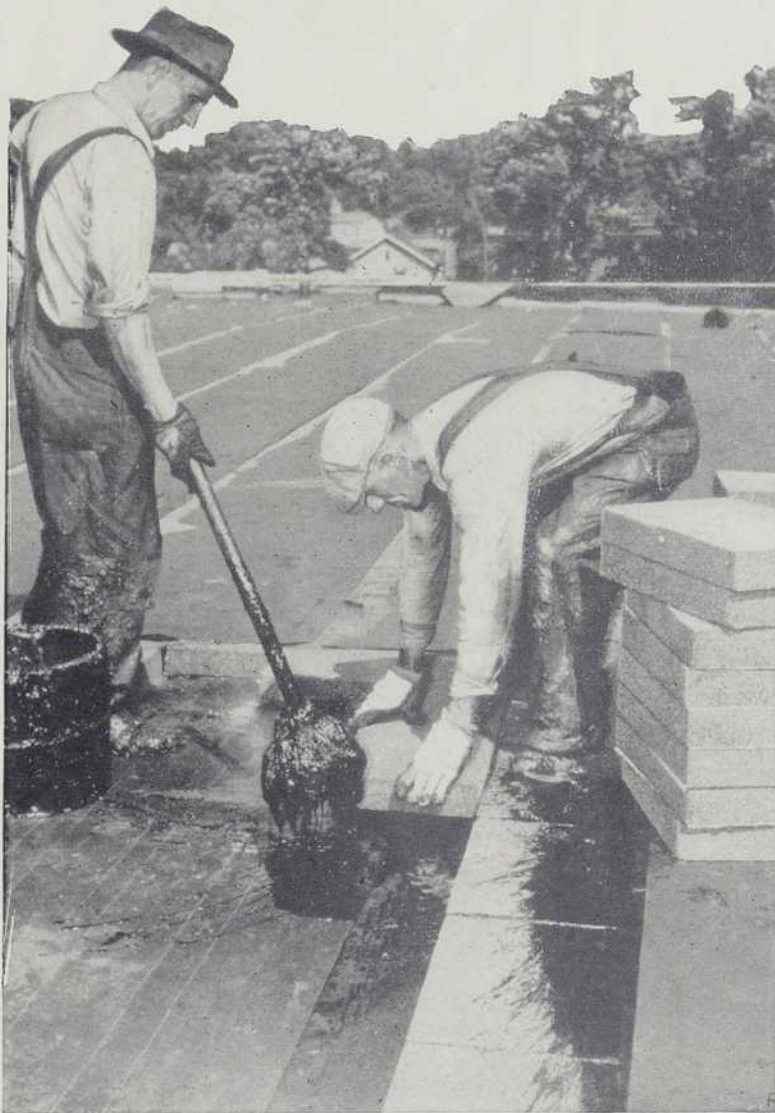
Téléphone 55

SUCCURSALE, BUREAU ET ENTREPÔT  
À

162, RUE ST-PAUL, QUÉBEC

Téléphone 2-3581

# Isolez maintenant avec PC FOAMGLAS



Un nouveau matériau fait de  
verre cellulosique isolant . . .  
permanent, incombustible  
et hydrofuge!

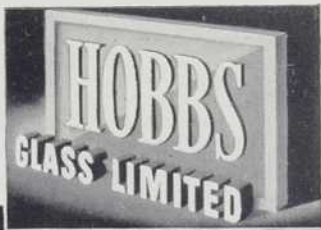
● Hobbs Glass Limited présente le PC FOAMGLAS . . . la façon moderne d'isoler toitures, murs et planchers!

PC Foamglas consiste en des millions de molécules d'air minuscules scellées dans du verre . . . capables de résister à l'humidité, la buée, la vapeur dégagée par la plupart des acides . . . inhospitaliers à la vermine. Les éléments destructeurs qui font perdre à nombre d'autres matériaux leurs propriétés isolantes, n'affectent pas le PC Foamglas. Foamglas ne se gonfle pas, ne se désagrège pas, ne s'écaille pas, ne se voile pas et ne brûle pas. Les grandes pièces de ce verre se manipulent facilement et s'installent rapidement.

Foamglas est rigide, possède de fortes propriétés de résistance à l'écrasement. Foamglas est *permanent*—il tient en place! Pas besoin de réparations, d'entretien ou de remplacement. Avec Foamglas, la dépense initiale est la dernière! Renseignez-vous au sujet de ce nouveau matériau isolant MAINTENANT!



Pour des détails complets concernant l'emploi de l'isolation PC Foamglas pour des besoins spécifiques, demandez les livrets illustrés. Postez le coupon pratique pour obtenir GRATIS les exemplaires désirés.



**ISOLATION**  
**PITTSBURGH CORNING FOAMGLAS**  
*hydrofuge et ignifuge*

Hobbs Glass Limited, Dept. 92, London, Canada

Veillez m'envoyer GRATIS les livrets concernant l'emploi du matériau isolant PC FOAMGLAS pour (pointez la mention désirée):

Toitures . . . . . Murs . . . . . Planchers . . . . .

Nom . . . . .

Adresse . . . . .

**SAFWAY** pour  
échafaudage de  
tous genres - - -

**COMMENT Safway a  
permis d'échafauder cette  
tour de 190 pieds !**

A la suite d'un tremblement de terre, des lézardes se sont produites dans la flèche en pierre de l'église presbytérienne Saint-Paul, de Hamilton, maçonnerie de l'ancien type écossais. La secousse s'est propagée de la base au faite de la tour de 190', n'endommageant que l'extrême pointe de la flèche sur une longueur d'environ 12'. Les joints ont éclaté et les pierres se sont désunies. La largeur de cette flèche octogonale atteint à sa base (à 100' au-dessus du sol) 14'3" et diminue graduellement jusqu'à la pointe, à 90' plus haut.

Les ingénieurs, qui dirigeaient les réparations, ne pouvaient faire un examen préliminaire et, comme ils devaient assurer tout d'abord la protection des ouvriers et du public, ils conclurent à l'échafaudage de la flèche.

**Solutions possibles**

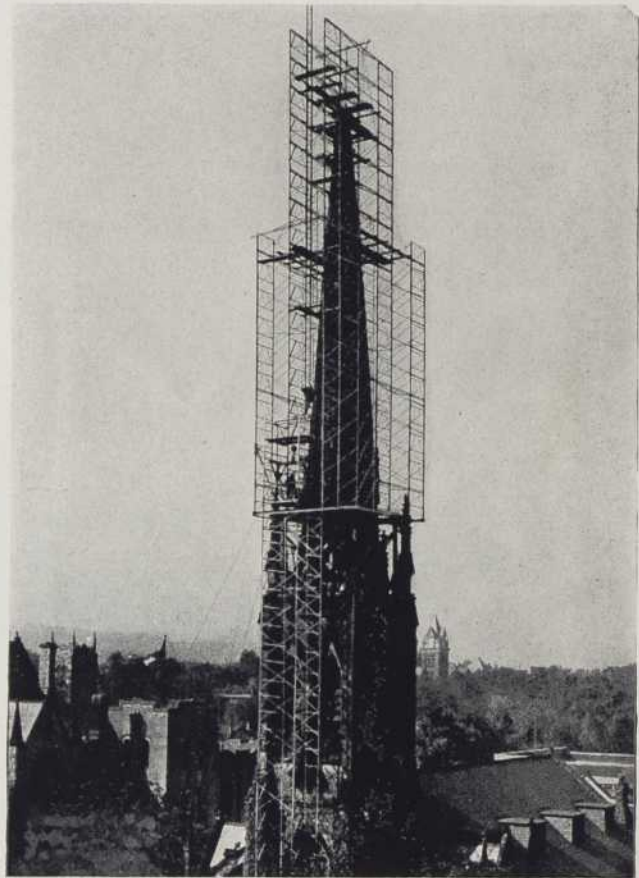
On a soumis quatre solutions au problème, mais deux ont été rejetées parce qu'elles présentaient de trop grands risques. Les deux autres propositions de Safway étaient les suivantes :

1. Un échafaudage depuis la base jusqu'au toit, et de là jusqu'à la pointe, avec tours intermédiaires. On rejeta cette solution parce que trop coûteuse.

2. L'autre solution parut efficace et pratique. C'était une version modifiée du premier projet. L'échafaud commençait à 100' au-dessus du sol.

Comment l'échafaud SAFWAY a résolu le problème.

A partir du sol, on construit un monte-charge SAFWAY d'une portée de 120' pour le levage des matériaux. Puis, on aménage une plate-forme en bois et en acier à 100' du sol, soit à la base de la tour contre laquelle devait se dresser l'échafaudage. Sur cette base, et sur deux des côtés de la flèche, on construit des tours en acier SAFWAY de 5' de largeur et de 21' de longueur, atteignant une hauteur de 50'. Chaque tour se composait de trois travées de 7', soit 21' de longueur au total. A la hauteur de 50', les travées centrales de 7' de chaque tour furent allongées de 40', portant la hauteur totale à 90'.



A divers niveaux, on attachait les deux tours à l'aide de boudins et, pour plus de sûreté, on ajoutait des câbles de retenue partant du sol. Tout le travail a été accompli à l'aide des éléments ordinaires de l'échafaud SAFWAY, dont le montage a été rapide et facile. Une fois un étage terminé, on ajoutait de nouvelles sections. Il a été possible d'examiner et de réparer complètement la tour, de la base au faite, parce que SAFWAY a permis l'aménagement de plates-formes à toutes les hauteurs désirées. Des architectes et des ingénieurs ont qualifié d'éminemment pratique la proposition de SAFWAY. En tous temps, on a pu exercer la plus grande vigilance, grâce à un procédé de construction sûr ; les frais ont été peu élevés, comparativement aux autres solutions proposées ; et le travail a pu s'accomplir avec une rapidité qui dépassait les espérances des plus optimistes. En effet, il a suffi de 10 jours pour élever l'échafaud.

*Ecrivez aujourd'hui pour obtenir des brochures illustrées et le nom de votre distributeur de SAFWAY.*

La sécurité est le premier et le plus grand des nombreux avantages qu'offre l'échafaud à tubes d'acier SAFWAY. Il assure une absolue sécurité à la fois pendant le montage et à l'usage. En plus du facteur de sécurité, signalons que SAFWAY sauve du temps, du travail et de l'argent. On peut le louer et il résoudra tous les problèmes d'échafaudage mieux et à moins de frais, et avec une absolue sécurité.

**SARNIA BRIDGE**  
C O . , L I M I T E D  
TORONTO SARNIA MONTREAL  
CANADA

# Building Products Limited

sont maintenant Distributeurs pour

## FIBERGLAS<sup>\*</sup> ISOLATION POUR BÂTIMENTS

\*Marque déposée

Voici une nouvelle importante pour l'industrie du bâtiment. L'Isolation Fiberglas pour Bâtiments—produit qui, huit ans après sa présentation, a conquis le premier rang aux Etats-Unis dans le domaine des produits isolants, malgré une très grande concurrence—est maintenant distribuée au Canada par Building Products Limited.

Cette dérogation, par Building Products, à sa politique générale de ne distribuer que les matériaux de construction fabriqués dans ses usines est une franche admission de la supériorité de l'Isolation Fiberglas pour Bâtiments. Ce produit et la Planche Isolante (Insul-Board) B.P. nous permettent maintenant d'offrir aux marchands une gamme complète de matériaux isolants.

La résilience extraordinaire et l'emballage pratique de l'Isolation Fiberglas plairont aux mar-

chands parce que ce matériau, en comparaison avec les autres types d'isolation, exige *un tiers de moins d'espace pendant l'entreposage et l'expédition*. Elle comporte de nombreux avantages pour les constructeurs consciencieux. L'Isolation Fiberglas est définitivement incombustible, ne se désagrège pas et ne se tasse pas. Elle est inhospitalière à la vermine, aux insectes ou aux rongeurs, est inodore et n'absorbe pas d'odeurs. De nombreux essais de vieillissement ont prouvé que l'Isolation Fiberglas isole réellement pour la vie.

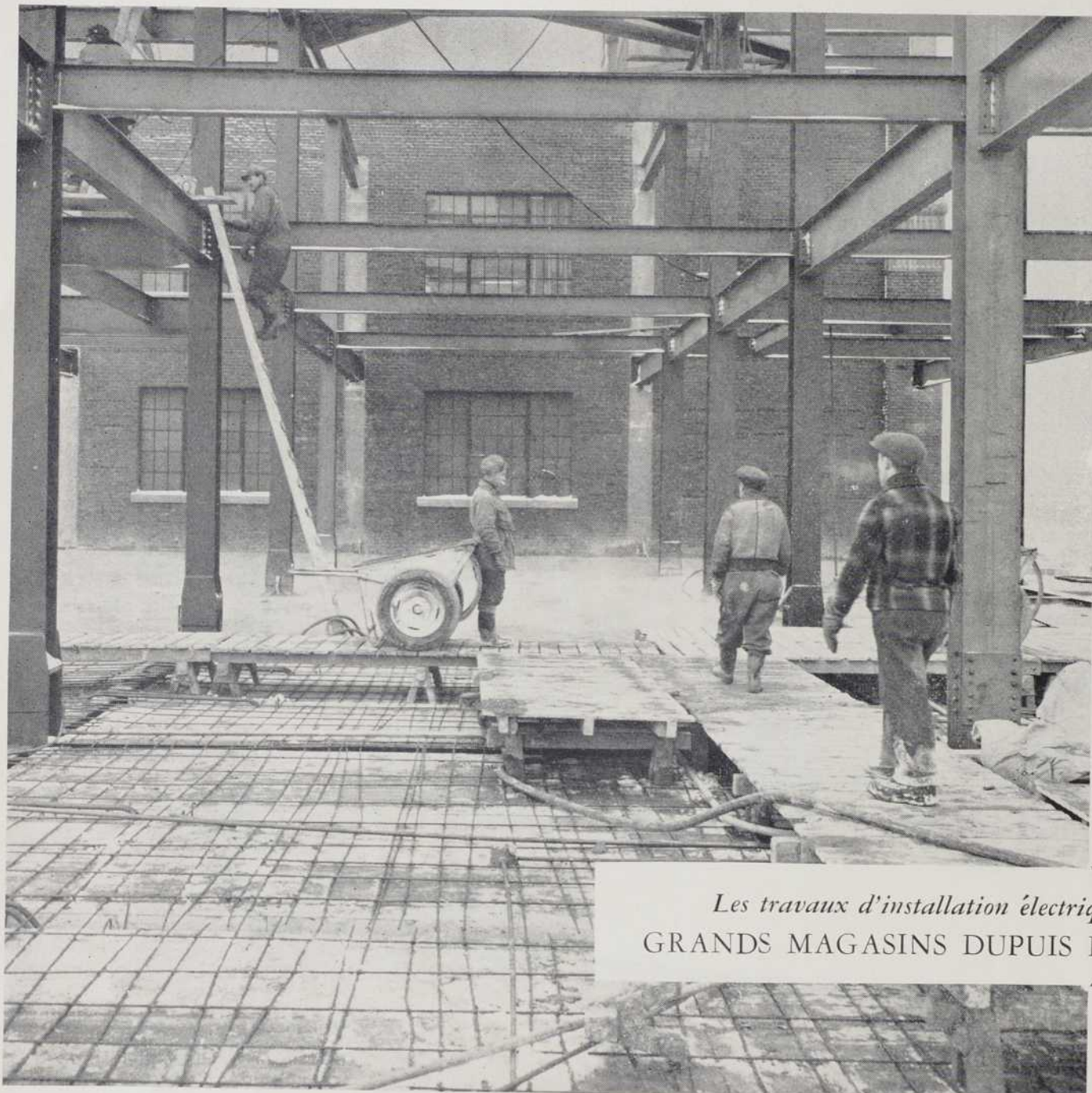
L'Isolation Fiberglas peut être livrée assez vite et en quantités raisonnables par l'intermédiaire des succursales et entrepôts de Building Products Limited dans tout de Canada. Si vous désirez plus de renseignements sur Fiberglas, "l'isolation de demain", veuillez nous écrire pour avoir de la documentation basée sur des faits.

**BUILDING PRODUCTS LIMITED**

HALIFAX SAINT-JEAN, N.-B. MONTRÉAL TORONTO HAMILTON WINNIPEG

TOITURES • REVÊTEMENTS • ISOLATION • PLANCHERS





*Les travaux d'installation électrique en cours aux*  
**GRANDS MAGASINS DUPUIS FRÈRES LIMITÉE**

Les travaux d'installation électrique requis pour cette nouvelle addition aux magasins Dupuis Frères Ltée, sont exécutés par notre maison.

Il y a déjà quinze ans que nous accomplissons des travaux de ce genre. L'expérience et la réputation que nous avons acquises sont une garantie de compétence pour les architectes et les ingénieurs.

# Metropole Electric Inc.

L.-E. DANSEREAU, *président*  
 4540, rue Garnier

G.-B. ST-PIERRE, *gérant*  
 Tél. : AMherst 1323

M O N T R E A L



*Notre nouveau siège social*

Nous invitons cordialement les architectes et entrepreneurs à visiter nos nouveaux bureaux, salles d'échantillons et de ventes.



## M A T É R I A U X D E C O N S T R U C T I O N : -

Produits réfractaires • Isolants • Peintures et durcisseurs pour le béton • Planches murales de gypse et de fibre • Planches « Arborite » et « Flexboard » • Stuc de ciment « Mohawk » Echafauds • Bardeaux d'amiante et d'asphalte • Briques ordinaires et de façade • Tuyaux de grès et de béton • Poudre hydrofuge « Toxement ».

# ALEX. BREMNER LIMITED

1 0 4 0 R U E B L E U R Y • T É L . : L A . 2 2 5 4  
M O N T R É A L

Nos  
Succursales  
à  
Montréal

OUTREMONT  
P A P I N E A U  
A H U N T S I C  
MAISONNEUVE  
CÔTE ST-PAUL  
B L E U R Y

901, avenue de l'Épée  
1501, rue St-Grégoire  
10680, blvd St-Laurent  
2146, avenue Leclaire  
5300, rue Drake  
1032, rue Bleury

# DU VERRE

pour l'industrie...ou le foyer



## BLOCS DE VERRE "INSULUX"



Procurables en 3 formats et divers patrons suivant leurs fonctions... Informez-vous!

## GROUPES ISOLANTS "THERMOSASH"



Fenêtres à double-glace avec le "Respirateur" breveté... obtenez tous détails!

## MIROIRS GLACE SUPÉRIEURE



Superbe verre laminé pour des miroirs d'une perfection exquise... Spécifiez Consolidated.

## VERRE À GLACES...VERRE À VITRES



Consolidated guidera mieux votre choix. Fiez-vous à Consolidated!

Informez-vous aujourd'hui de notre Service d'Installation de Devantures de Magasins Modernes: Tout en fait de Verre de Construction.

# CONSOLIDATED GLASS LIMITED

TORONTO • OTTAWA • MONTREAL

J. W. HOBBS, Pres.

Vice Pres., F. S. HOBBS

BENNETT GLASS CO. LTD., WINDSOR

LE PLUS GRAND FOURNISSEUR DE VERRE INDÉPENDANT AU CANADA

119 A1

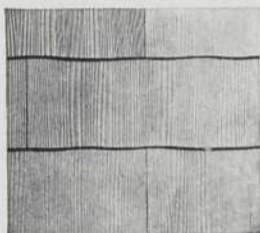
# TIRÉS de l'AMIANTE J-M



**matériaux incombustibles, pour constructions modernes, durables et économiques.**



**Bardeaux à Toiture Durabestos\* J-M.** Parfaits pour maisons de toutes classes. Faits de fibro-ciment . . . "jamais un seul n'a brûlé, jamais un seul ne s'est usé." Pose facile. Attrayante texture ondulée et 4 beaux mélanges de couleurs.



**Bardeaux Muraux Cedargrain\* J-M.** Ne peuvent brûler ni se détériorer; jamais besoin de peinture ou autre préservatif. Charmante texture et lignes ondulées; grande protection contre l'incendie. Parfaits dans la construction neuve ou sur vieux revêtements. En Gris argenté ou Blanc Dover.

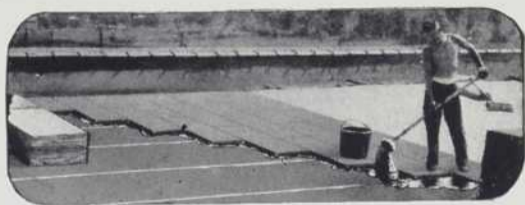
**Cloisons d'Amiante Transite\* J-M** Panneaux faciles à manier et à installer . . . interchangeables, sans aucune perte! Fabriquées de fibro-ciment, les Cloisons Transite\* forment des pans rigides à double face, hygiéniques, résistants aux coups, incombustibles, attrayants et relativement sourds.



**Flexboard\* -Amiante J-M** Autre produit de fibro-ciment (fibres d'amiante et ciment portland); en grandes feuilles commodes. S'emploie à l'extérieur ou à l'intérieur, dans les édifices neufs ou vieux. A l'épreuve des rongeurs. Peut être modérément cintré au besoin. Ne pouvant rouiller, ni pourrir, ni brûler, Flexboard n'a besoin d'aucun enduit protecteur.



**Transite\* -Amiante Ondulé J-M** Peu coûteux, Transite\* convient à une foule d'édifices modernes. Les grandes feuilles rigides de fibro-ciment comprimé, renforcées encore d'ondulations, requièrent le minimum de charpente. Comme tous les produits de fibro-ciment J-M, Transite\* est incombustible, imputrescible, inrouillable: il n'a besoin d'aucun entretien.



**Toitures d'Amiante Built-Up J-M** Formées de cartons ou feutres d'amiante à l'épreuve du feu, de la pourriture, des intempéries. Les feutres d'amiante sont les plus résistants et les plus durables pour les toitures; ils ne se dessèchent pas au soleil et ne requièrent pas d'entretien périodique. On les emploie dans les toitures à surface unie ou celles au Brai de goudron avec gravier.

On voit ici quelques matériaux de construction moderne que Johns-Manville fabrique avec l'amiante. Il en existe une foule d'autres: Carreaux d'asphalte pour parquets, toitures en rouleaux, tuyau Transite\*, calorifuges ou revêtements isolants, et la série complète d'enduits et mastics à toitures.

Johns-Manville fabrique également les Bardeaux d'Asphalte en plusieurs formats et couleurs, Isolant d'Ouate Minérale pour Maisons, Planche Isolante, matériaux pour l'insonorisation ou la correction acoustique, etc.

Pour se renseigner gratuitement sur ces matériaux J-M, on s'adresse à Canadian Johns-Manville Co. Limited, à Montréal, Toronto, Winnipeg ou Vancouver.

\*Marque déposée.



B-531F

## Matériaux de Construction Johns-Manville



PLANCHERS PRÉFABRIQUÉS  
« AEROCRETE » EMPLOYÉS À  
L'HÔTEL LAURENTIEN, MONTRÉAL

*Les types de dalles employées couramment sont :*

- a) L'Aerocrete de 4" variant de 18 lbs à 27 lbs par pied carré.
- b) Le « Standard channel » de 4" de 20 lbs à 23 lbs par pied carré (fabriqué de béton d'agrégat léger d'une résistance maximum de 3,000 à 5,000 lbs par pouce carré).
- c) L'Aerocrete de 5" pesant 22½ à 30 lbs par pied carré.
- d) La dalle pleine de 4" de béton d'agrégat léger pesant 100 lbs par pied cube. La pesanteur de la dalle est de 33 lbs par pied carré. Elle peut porter la même charge approximative que la dalle « Standard channel ».
- e) Les dalles de 4" de section pleine ou de section « channel », en béton ordinaire.

## AEROCRETE CONSTRUCTION COMPANY

LIMITED

*Siège social et usine :* Avenue Lakefield, MONTRÉAL-EST, P.Q.

• Téléphone : CLairval 3678



*Rues Sherbrooke ouest et de la Montagne*

*Montréal*

L'édifice très moderne des magasins  
HOLT, RENFREW & CO. LIMITED  
dont nous avons exécuté les travaux.

## RICHARD & B.-A. RYAN CO. LTD

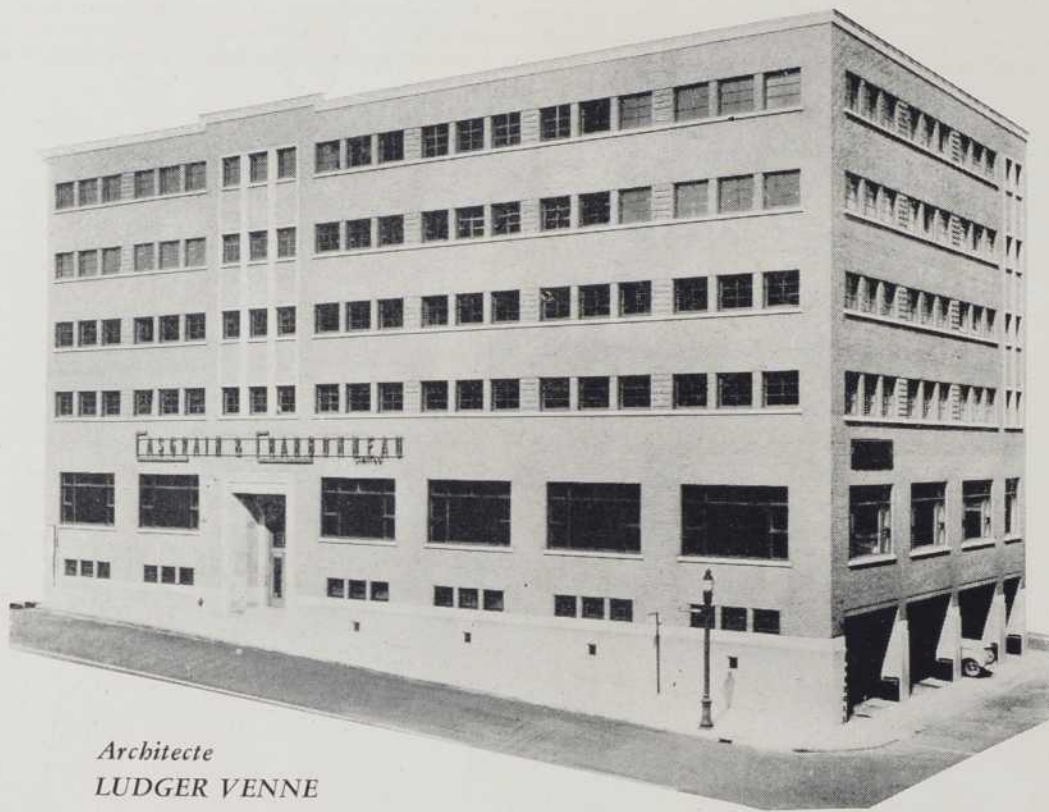
ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

1808 rue William

MONTRÉAL

WI. 6196

*Le nouvel atelier moderne de la Canada Dry, illustré page 26 de ce numéro est une de nos récentes constructions.*



Architecte  
LUDGER VENNE

*L'édifice moderne de la maison*

CASGRAIN & CHARBONNEAU

rue St-Laurent, près Notre-Dame, à Montréal illustré ci-dessus, ainsi que l'aile nouvelle adjacente qui ne paraît pas sur cette illustration ont été construits par notre maison qui est parfaitement organisée pour la construction d'édifices commerciaux, industriels, religieux, etc.

●

**G. ARCHAMBAULT Ltée**

Constructeurs

726, RUE ATWATER

MONTREAL

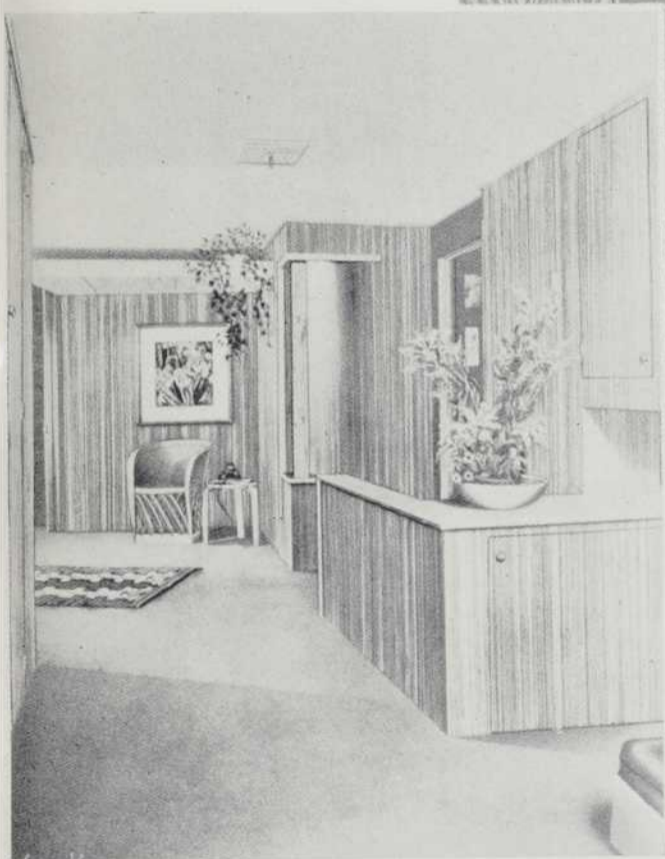
Tél. : FI. 7436

# WELDTEX

# *Striated Plywood*

## *Bureau de Directeur*

Vif et net, simple et, pourtant, de bon goût, le contreplaqué Weldtex de marque P.V. crée une atmosphère franche et stimulante qui convient au bureau moderne.



*Beau... et, pourtant, peu coûteux*

Chose étonnante, malgré toute sa beauté, le contreplaqué Weldtex de marque P.V. est réellement bon marché. Il s'achète, s'applique et s'entretient à peu de frais.

Comme les têtes de clou se dissimulent d'elles-mêmes dans les stries, le Weldtex de marque P.V. produit une surface unie. Chaque partie s'ajuste parfaitement à la suivante. Comme les joints sont invisibles, des baguettes ou moulures ne sont pas nécessaires et on évite l'aspect de boîte d'emballage.

*Distribué dans Québec et les Maritimes par*

## OTTAWA VALLEY LUMBER COMPANY LIMITED

1440 OUEST, RUE STE-CATHERINE - Téléphone: HARBOUR 9177  
MONTREAL, QUÉ.






Entrepôt: 3500, RUE ST. PATRICK - Téléphone: WILBANK 8324  
Succursale des Provinces Maritimes: SUSSEX - NEW BRUNSWICK

# Monographie du Verre, par Pilkington

## POUR LES ÉTUDIANTS EN ARCHITECTURE

NO 4 Le VERRE ROULÉ

Roulé, est l'appellation d'un verre translucide, fabriqué en faisant passer du verre en fusion entre des rouleaux

VARIÉTÉS DE VERRE ROULÉ	DESCRIPTION	ÉPAISSEUR NOMINALE	POIDS APPROXIMATIF AU PIED CARRÉ	DIMENSIONS MANUFACTURIÈRES	TRANSMISSION LUMINEUSE
<b>A</b> DOUBLE ROULÉ BRUT 	Les deux surfaces ont une texture irrégulière créée par le contact avec les rouleaux.	3/16"	2 livres 10 onces	120" x 46" ou 130" x 26"	La diffusion lumineuse pour 1/4" est d'environ 80 p. 100.
		1/4"	3 livres 6 onces	120" x 48" ou 144" x 26"	
		3/8"	5 livres 1 once	110" x 48" ou 120" x 26"	
<b>B</b> RAYÉ ORDINAIRE 	Une surface porte d'étroites rayures parallèles (19 au pouce). L'autre est plane.	1/8"	1 livre 3 onces	120" x 42"	La diffusion lumineuse pour 1/4" est d'environ 80 p. 100.
		3/16"	2 livres 10 onces	120" x 46" ou 130" x 26"	
		1/4"	3 livres 6 onces	120" x 46" ou 144" x 26"	
<b>C</b> RAYÉ No 2 	Une surface porte d'étroites rayures parallèles (11 au pouce). L'autre est plane.	3/16"	2 livres 4 1/4 onces	120" x 42" ou 130" x 24"	La diffusion lumineuse est d'environ 80 p. 100.
		1/4"	3 livres	120" x 36"	
<b>D</b> RAYÉ No 4 	Une surface se compose de larges rayures parallèles (environ 3 au pouce). L'autre est plane.	1/4"	3 livres	120" x 36"	—
		1/4"	3 livres	120" x 36"	—
<b>E</b> RAYÉ FLÉCHÉ 	Une surface se compose de larges rayures en forme de fléché (environ 2 au pouce). L'autre est plane.	1/4"	3 livres	120" x 36"	—
		1/4"	3 livres	120" x 36"	—

**DIMENSIONS DES VITRAGES**—Le verre de ce genre est surtout employé pour les baies pratiquées dans les toits, et l'éclairage des usines, dans des vitrières verticales ou horizontales, et en dimensions appropriées, spécifiées par le commerce.

**USAGES**—(A) On emploie le DOUBLE ROULÉ BRUT pour les lucarnes, châssis vitrés et puits de lumière des immeubles publics, entrepôts, usines, ateliers, etc., lorsqu'on ne juge pas nécessaire le surcroît de protection qu'offre le verre broché. Aussi pour les vitrages verticaux des usines, entrepôts, etc., lorsqu'une vitre transparente n'est pas nécessaire.

(B) RAYÉ ORDINAIRE. Mêmes usages que le DOUBLE ROULÉ BRUT. Les étroites rayures parallèles ont pour effet de diffuser la lumière tout en diminuant l'éclat solaire direct.

(C) RAYÉ NO 2: Peut être employé au lieu du rayé ordinaire.

(D) RAYÉ NO 4

(E) RAYÉ FLÉCHÉ

furent d'abord fabriqués comme planches à laver, mais leur aspect décoratif les fait rechercher pour la verrerie ornementale et l'éclairage artificiel.

Publié par la Sté PILKINGTON GLASS LIMITED

HALIFAX  
MONTRÉAL  
KINGSTON

HAMILTON  
ST. CATHARINES  
FORT WILLIAM



SYMBOLE D'EXCELLENCE

TORONTO  
WINNIPEG  
RÉGINA

CALGARY  
EDMONTON  
VANCOUVER

1948  
JANVIER

VOL. 3 • N° 21

LA COUVERTURE. Dessin d'après une vue aérienne du rond-point du boulevard Métropolitain, à Ville-Saint-Laurent. De nombreux ateliers s'élèvent à cet endroit et la plupart ont une belle tenue. Chacun est entouré d'un vaste espace libre, où des pelouses encadrent des parcs de stationnement. Le dessin se détache sur un fond quadrillé qui rappelle ces surfaces de matériaux acoustiques que l'on utilise de plus en plus dans les constructions industrielles parce que le bruit est l'ennemi du travail, comme de la santé. Le nouvel atelier peut donc devenir l'ornement d'un espace vert.

#### ABONNEMENT

Une année \$4.00 (12 numéros)

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe  
Ministère des Postes — Ottawa

#### DROIT D'AUTEUR

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Il a été imprimé  
3,000 COPIES  
de ce numéro.

**CCAB**

# ARCHITECTURE

BÂTIMENT • CONSTRUCTION

DIRECTEUR :  
PAUL - H. LAPOINTE, M.I.R.A.C.

#### CONSEIL D'AVISEURS :

Président : EUGENE LAROSÉ, B.A.A., F.R.A.I.C.  
Conseillers : P. - H. DESROSIERS  
" J. - L. - E. PRICE, M.E.I.C.  
" AIMÉ COUSINEAU, I.C., B.S.C.A.  
" GABRIEL ROUSSEAU, B.S.C. (M.I.T.)  
" HENRI MAGNAN  
Architecture : ÉMILE VÉNNE  
Génie civil : ROMÉO VALOIS, I.C., B.S.C.A.  
Urbanisme : CHS - E. CAMPEAU, I.C., B.S.C.A.  
" ROLAND GARIÉPY, A.D.B.A.  
Matériaux : BLAISE BROCHU, I.C.  
Exposition : CARL MANGOLD  
Construction : L. GORDON TARLTON  
Règlements : GEO.-E. DE VARENNES, M.R.A.I.C.  
Équipement : PAUL - E. GERVAIS  
Conseiller juridique : M<sup>e</sup> RAYMOND EUDES, M.P.

#### RÉDACTEUR-EN-CHEF :

ROBERT ÉLIE  
Rédacteur-adjoint : JOSEPH BEAUREGARD  
Secrétaire de la rédaction : LUCETTE SENÉCAL  
Secrétaire à l'information : LAURETTE LAPOINTE

#### ÉDITEUR-GÉRANT

ALBERT TREMBLAY

Publié par la « COMPAGNIE DE PUBLICATION CANADIENNE »  
Bureau général : 3534 Côte-des-Neiges — Montréal — Tél. : WELLINGTON 5090  
Service de la publicité : Marcel Byarelle — Bernard Arbour — WE. 5090

Published by " CANADIAN PUBLISHING COMPANY "  
General office: 3534 Côte des Neiges, Montreal — Tel. : WELLINGTON 5090  
National Advertising Department: J.-F. D'Entremont — Tel. : HA. 5904



# MAÎTRISE PARFAITE



Fig. 2058  
200 lb. Vapeur, 400 lb. O.W.G.

JENKINS BROS. LIMITED  
617 RUE ST-RÉMI MONTRÉAL

Bureaux de ventes à :  
TORONTO, WINNIPEG,  
VANCOUVER



Remarquez la patineuse de fantaisie ! Chacun de ses jeux est gracieux, d'un style impeccable... l'ensemble de ses mouvements forme une véritable symphonie visuelle. Qu'est-ce qui lui vaut la renommée universelle ? Qu'est-ce qui lui vaut d'être applaudie, adulée, tant admirée ? Une seule raison — une maîtrise de tous les instants, un contrôle parfait !

Mais pourquoi ce rapprochement entre la patineuse de fantaisie et des soupapes ?

Il existe pourtant !

Parce que, pour ce qui est des soupapes, un contrôle parfait amène un rendement parfait... parce que, partout où les soupapes sont nécessaires, l'efficacité maximum du rendement industriel tient à un contrôle parfait.

Quelle que soit la particularité de contrôle voulu... par exemple, une soupape régulatrice d'un écoulement à plein ; ou encore, une soupape qui ne laissera circuler qu'un écoulement extrêmement léger... la soupape Jenkins résout le problème.

Les soupapes Jenkins sont fabriquées spécifiquement pour des cas particuliers... elles se recommandent par le diamant de leur marque de commerce, une garantie d'importance, symbolique de qualité et de confiance. Pour tous vos problèmes de soupapes, consultez-nous. Notre Service d'Aviseurs Techniques se fera un plaisir de vous aider.

VENDUES PARTOUT PAR DES DISTRIBUTEURS SÉRIEUX

## SOUPAPES JENKINS

Pour usages dans l'industrie, les travaux de génie, la marine et les usines génératrices... en bronze, fer, acier coulé et alliages résistant à la corrosion.

*Janvier 1948*

PER  
A-334  
[S]

## ÉDITORIAL: ARCHITECTURE ET INDUSTRIE

Il n'existe pas de véritable opposition entre l'art et la technique. La synthèse doit et peut se faire entre ces deux éléments. C'est là la condition de la beauté, de l'authenticité et même de l'utilité d'une œuvre.

## L'ATELIER DANS UN ESPACE VERT

Le nouvel atelier n'a plus cet aspect misérable des bâtiments des anciennes zones industrielles. Il peut devenir l'ornement d'espaces libres, comme on l'a démontré au rond-point du boulevard Métropolitain, à Ville-Saint-Laurent.

## L'ATELIER EN ZONE COMMERCIALE

En pleine ville, on trouve des bâtiments d'une belle tenue. Nos documents indiquent que les nouvelles tendances dans ce domaine répondent aux désirs des urbanistes et de tous ceux qui ne désespèrent pas des grandes villes.

## LE PASSÉ VIVANT: VILLES ANGLAISES

Pour la première fois, mais non pas pour la dernière, nous présentons un cahier de planches en héliogravure. On trouvera dans ces pages quelques-uns des plus célèbres monuments des îles britanniques.

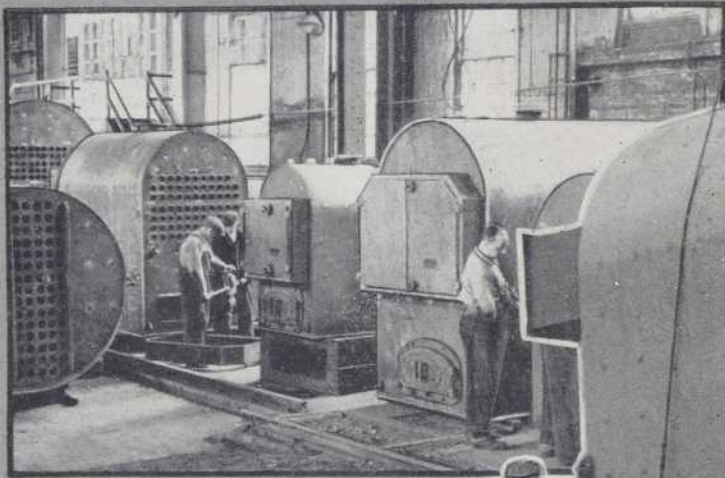
## LE CONGRÈS DE L'ASSOCIATION DE LA CONSTRUCTION

Le trentième congrès de l'Association canadienne de la Construction a soulevé plus d'intérêt qu'aucun autre. La discussion a surtout porté sur la crise du logement et la hausse du coût de construction.

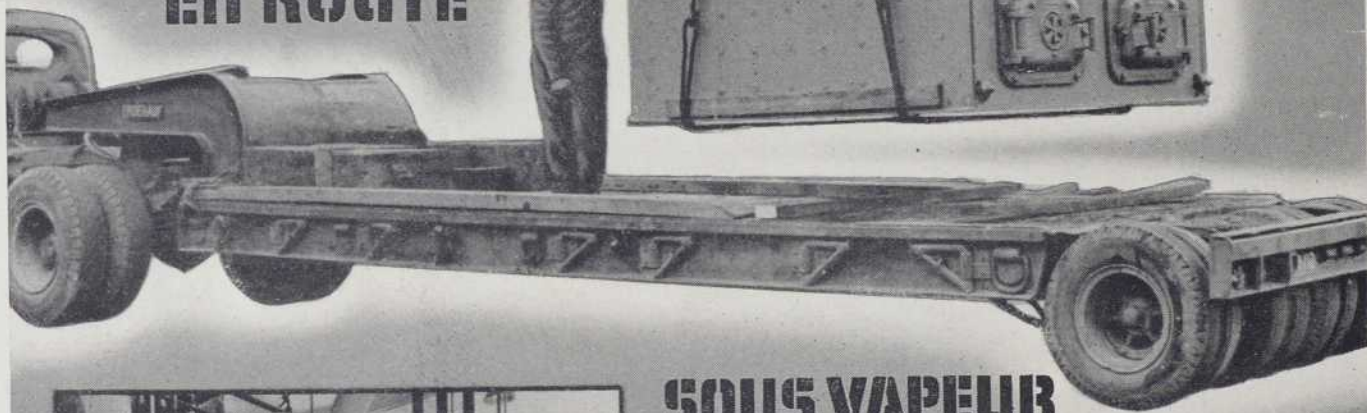
## PROPOS: LES BÂTISSEURS DE CATHÉDRALES BLANCHES

Une équipe d'architectes audacieux a élevé au Brésil des monuments que le monde entier connaît maintenant grâce aux nombreuses études que leur ont consacrées des écrivains d'Europe et d'Amérique. On peut dire que ces architectes ont apporté la preuve que leur pays est véritablement une terre d'avenir.

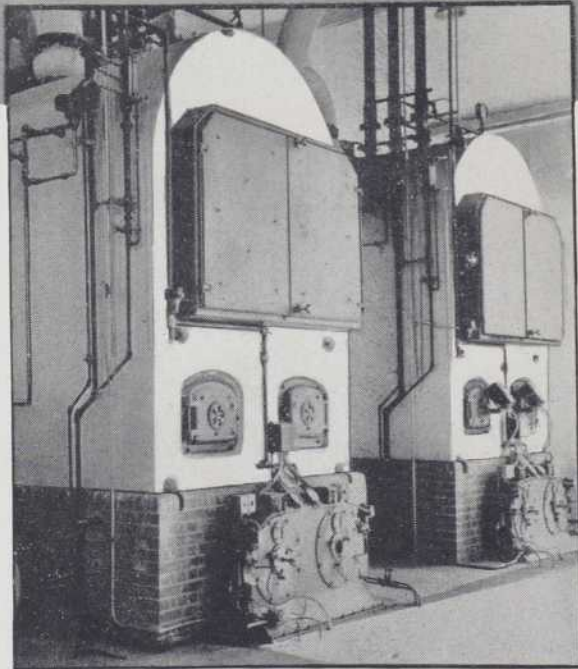
# EN CONSTRUCTION



# EN ROUTE



# SOUS VAPEUR



De l'usine de Robb Engineering Works d'Amherst, N.-E. et des usines de Dominion Bridge à travers le Canada, sort une file continue de **CHAUDIÈRES ROBB-VICTOR**, destinée à une infinité de fins de chauffage.

Elles fournissent de la vapeur à basse pression pour le chauffage et pour certains procédés de fabrication avec beaucoup d'efficacité, s'adaptent rapidement et facilement à tous les types de combustibles et possèdent un taux élevé de transmission de chaleur.

Permettez-nous de coopérer avec vos ingénieurs-conseils pour vous fournir la chaudière qui convient le mieux à vos besoins. Pour recevoir une copie du Dépliant de Chaudières ROBB-VICTOR écrivez à B.P. 280, Montréal.



USINES ET BUREAUX DANS LES PRINCIPALES VILLES AU CANADA

# ARCHITECTURE ET INDUSTRIE

Les nouveaux ateliers — on le constatera par ce numéro — ne sont plus ces abris sordides où les travailleurs se réunissaient très tôt pour accomplir leur tâche et qu'ils ne quittaient que bien tard, après qu'on eût soigneusement compté les gouttes de sueur qui perlaient sur leur front. Cette vision de mélodrame a peut-être déjà correspondu à la réalité, mais, aujourd'hui, on la croirait tirée des « Deux Orphelines », du « Maître de Forges » ou d'on ne sait quelle larmoyante et stupide histoire.

Certes, l'ouvrier ne travaille plus dans ces conditions, le patron n'ose plus recevoir ses clients dans un tel décor et le public a pour ces bâtiments misérables le mépris qu'il réservait jusqu'ici aux personnes qui manquent de tenue.

Les nouveaux ateliers sont parfaitement dégagés et, souvent, bien éclairés, et tout ce qui les meuble est soigneusement ordonné. Le même bâtiment renferme d'ordinaire les bureaux de l'administration, des salles d'échantillonnage et de repos, un réfectoire, et l'on accède à ces pièces par un hall vaste et accueillant.

Que l'on juge tant de soins inutiles ou tout à fait justifiables, il semble bien que la transformation de l'atelier soit définitivement acquise et que les exigences des chefs d'entreprise ne feront que grandir sur ce point, en même temps que celles du public. On voudra que le bâtiment satisfasse parfaitement à sa destination, c'est donc dire qu'il devra répondre à tous les besoins réels et légitimes de ceux qui devront y travailler ou, simplement, le voir, et, auprès d'exigences pratiques, ne faut-il pas placer ces besoins de l'esprit, plus durables, souvent plus profonds, auxquels correspond l'harmonie, la « divine proportion », somme toute l'esprit de finesse qui dépasse la technique tout en lui permettant de donner tous ses fruits, qui apporte vie à des formes géométriques, qui permet au calcul le plus rigoureux, mais qui se fait dans l'abstrait, d'aboutir au concret, à des synthèses imprévisibles et absolument informulables.

Fait remarquable, ce souci de la proportion se manifestait au moment même où la science de la construction arrivait à des résultats très intéressants. Ainsi, une fois de plus, le progrès technique, loin d'éliminer l'artiste ou la part d'invention dans la construction, en manifestait au contraire la nécessité avec éclat.

On peut donc se demander si le conflit entre l'art et la technique est aussi réel que certains l'affirment, et si la prétendue rivalité entre architectes et ingénieurs ne repose pas sur un malentendu. En fait, les maîtres de ces deux disciplines se sont toujours bien entendus et chacun de nous peut témoigner que l'entente n'est pas aussi difficile à réaliser que certaines polémiques assez retentissantes pourraient le laisser croire. Dans la plupart des travaux qui lui sont confiés, l'architecte bénéficie de la collaboration de l'ingénieur et, bien souvent aujourd'hui, il lui faut demander le concours de plusieurs ingénieurs. La science de la construction est devenue si complexe qu'elle s'est morcelée, comme la médecine, en un grand nombre de spécialités, et, pour se distinguer dans chacune d'entre elles, il faut généralement y consacrer toute sa vie.

*Les progrès de la science, le morcellement des techniques (et, aussi, des métiers), l'inéluctable tendance à la spécialisation, exigent la présence d'un ordonnateur. Comment veut-on que celui, qui doit consacrer tout son temps à des calculs sur une infime partie d'un bâtiment, puisse diriger les travaux, établir le lien entre toutes les techniques et tous les métiers ? De plus, ses études très spécialisées le préparent mal au rôle de coordonnateur et, le plus souvent, il deviendra incapable de comprendre les autres spécialités ou, du moins, sera-t-il fortement tenté de les reléguer au second plan aux dépens de l'équilibre de l'œuvre.*

*Sans doute, l'architecte ne peut que très rarement se passer du concours de techniciens compétents et c'est particulièrement vrai dans le cas des constructions industrielles. Mais il ne doit, moins que jamais, devenir l'esclave de la technique. Encore une fois, s'il ne domine pas la science, nécessairement une spécialité prendra le dessus et ce sera la confusion et le désordre. Ajoutons qu'il y a place pour l'invention et la création dans l'application des techniques les plus précises ; c'est justement dans ce passage de l'abstrait au concret que l'architecte peut intervenir d'une façon décisive, en donnant à l'œuvre son caractère. Si l'ordonnateur a du talent, nous aurons un objet harmonieux, un bâtiment qui « prend » bien la lumière, comme disait Renoir de ses plus chers modèles, qui respire comme un être vivant, qui aura la même authenticité que les arbres qui l'entoureront ; si, au contraire, il manque d'autorité, les ingénieux calculs des spécialistes ne produiront qu'un squelette maladroitement revêtu.*

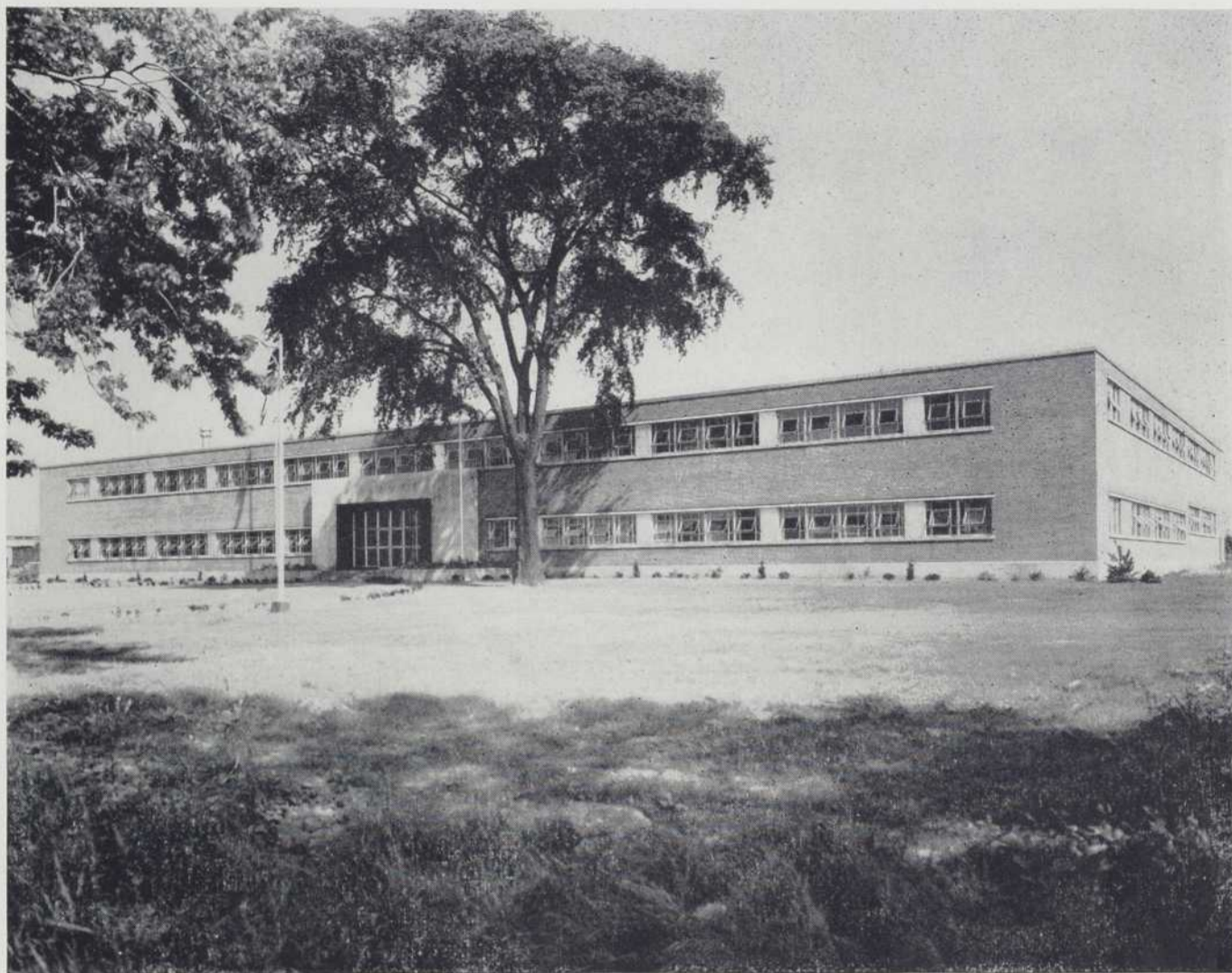
*Remarquons enfin que les conclusions de la science sont d'ordre général et peuvent s'appliquer indifféremment aux cas les plus divers. En fait, cependant, cette application ne doit pas se faire sans discernement. Loin d'être indifférent, le programme importe beaucoup, de même que la destination du bâtiment. Sans doute, un problème donné, que ce soit pour une maison ou une usine, exigera la même solution ; seulement, rien n'oblige le constructeur à adopter toujours le même parti. C'est à lui d'en décider au moment de la conception ; il appartiendra ensuite au spécialiste de résoudre le problème qui lui sera soumis et, là encore, l'architecte devra veiller afin que chaque partie s'intègre au tout, pour que toutes les disciplines convergent vers le même but, et que tous les efforts aboutissent à l'unité et à l'harmonie.*

*L'unité et l'harmonie ! c'est le seul but de ces réflexions. L'expérience démontre d'ailleurs que les relations entre architectes et ingénieurs peuvent être excellentes et elle nous permet de conclure que les querelles qui se sont élevées (bien rarement, avouons-le) ne méritaient pas tout le retentissement qu'elles ont eu. Il se peut que certains points de détail exigeraient d'être précisés, mais il suffirait pour cela d'une amicale discussion.*

*Paulo Lapointe*

DIRECTEUR

P.S. — Le lecteur trouvera dans ce numéro même une preuve, que nous espérons éclatante, de notre respect de la technique. Nous avons fait appel à l'héliogravure, procédé d'une irréprochable fidélité, pour améliorer encore la présentation de notre revue. Que le lecteur se reporte aux pages 35 à 42.



*La façade longue et basse des Laboratoires Abbott demeure fonctionnelle tout en s'adaptant à son cadre champêtre.*

## LES CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES

par J. BEAUREGARD

Les ateliers sont une vie ; une vie qui a conquis sa place auprès de l'autre, la végétale ; une vie au cœur de métal, aux pulsations mécaniques, précises, de par la volonté raisonnée de l'homme.

Il leur manquait le fini. On a remarqué que l'ambiance, le climat des ateliers, n'étaient pas ce qu'ils devaient être. Ils produisaient bien et intensément des choses belles, fortes, utiles, mais la maturité qu'ils avaient atteinte souffrait de restrictions. En un mot, ils avaient peine à respirer.

Alors, l'évolution s'est déclenchée ; ce vieux phénomène qui veut qu'avec la force et la sécurité, on se dégage, on se desserre les uns des autres. Le premier atelier a laissé la masse compacte et enfumée et il s'en est allé se poser plus loin, dans un champ qui laisse de l'espace, qui permet de faire beau. Un autre a suivi, puis plusieurs, et chacun a pris de l'espace, du recul, s'est dégagé. Chacun a voulu qu'on le reconstruise, beau.

Il en reste beaucoup encore à sortir de la masse, de l'agglomération laide et impersonnelle, mais ceux-là auront leur tour. Nombre de facteurs les y pousseront. Les ateliers commencent une ère nouvelle qui augure d'un avenir véritablement digne de leurs œuvres.

Qui, en voyageant par chemin de fer surtout, n'a pas souvent déploré la laideur incommensurable des zones industrielles que traversent les rails en entrant dans les villes ? Des briques noircies, des ruelles étroites où le soleil ne pénètre jamais, des monceaux de ferraille et de débris parce que l'espace manque pour en disposer adéquatement, des bruits étourdissants, l'absence à peu près complète de verdure (qui d'ailleurs ne saurait résister) : rien que du ciment, des briques et des poutrelles d'acier. On sent que tout cela a été construit au petit bonheur, par désir de faire vite, sans aucune pensée pour l'avenir. Impossible d'agrandir au-delà d'une limite vite



*Détail de l'entrée aux Laboratoires Abbott. Le thème air et lumière joue à plein.*

atteinte. On a ajouté un étage qui jure avec le reste de la construction et les problèmes s'accroissent.

A bord du train qui file entre ces murs déjà vétustes et cependant, relativement bien peu âgés, on ne peut s'empêcher de faire la comparaison avec les zones d'ateliers modernes, agréables à la vue et robustes, et cette comparaison ne manque pas d'impressionner. Pourrait-il en être autrement ? Ici, un enchevêtrement qui tourne au désordre, au gaspillage ; là, une ordonnance esthétique qui ajoute à l'idée de force par son calme et sa solidité. Ici, une bousculade ; là, un dégagement. La comparaison pourrait se continuer ad infinitum, nonobstant les raisons. Qu'on le veuille ou non, l'atelier moderne, dans son cadre vaste, sera toujours en tête, que ce soit simplement comme réclame, ou, plus concrètement, comme moyen de production.

Le mouvement prend beaucoup d'ampleur et la chose est toute à l'honneur de l'industrie qui ne tarde jamais beaucoup à reconnaître le bien-fondé des innovations quand la preuve de leur excellence a été démontrée.

La bâtisse qui loge l'atelier moderne est élégante dans la simplicité de ses lignes. En général, la tendance va aux façades prolongées, peu hautes et vitrées à profusion. Un vaste terrain entoure l'édifice : parterre de gazon, peut-être un rond-point, quelques arbres, un étang... Le soleil peut jouer et l'air ne manque point. Même la cheminée élancée ne gêne pas le décor puisqu'elle affirme le plan de toute la construction.

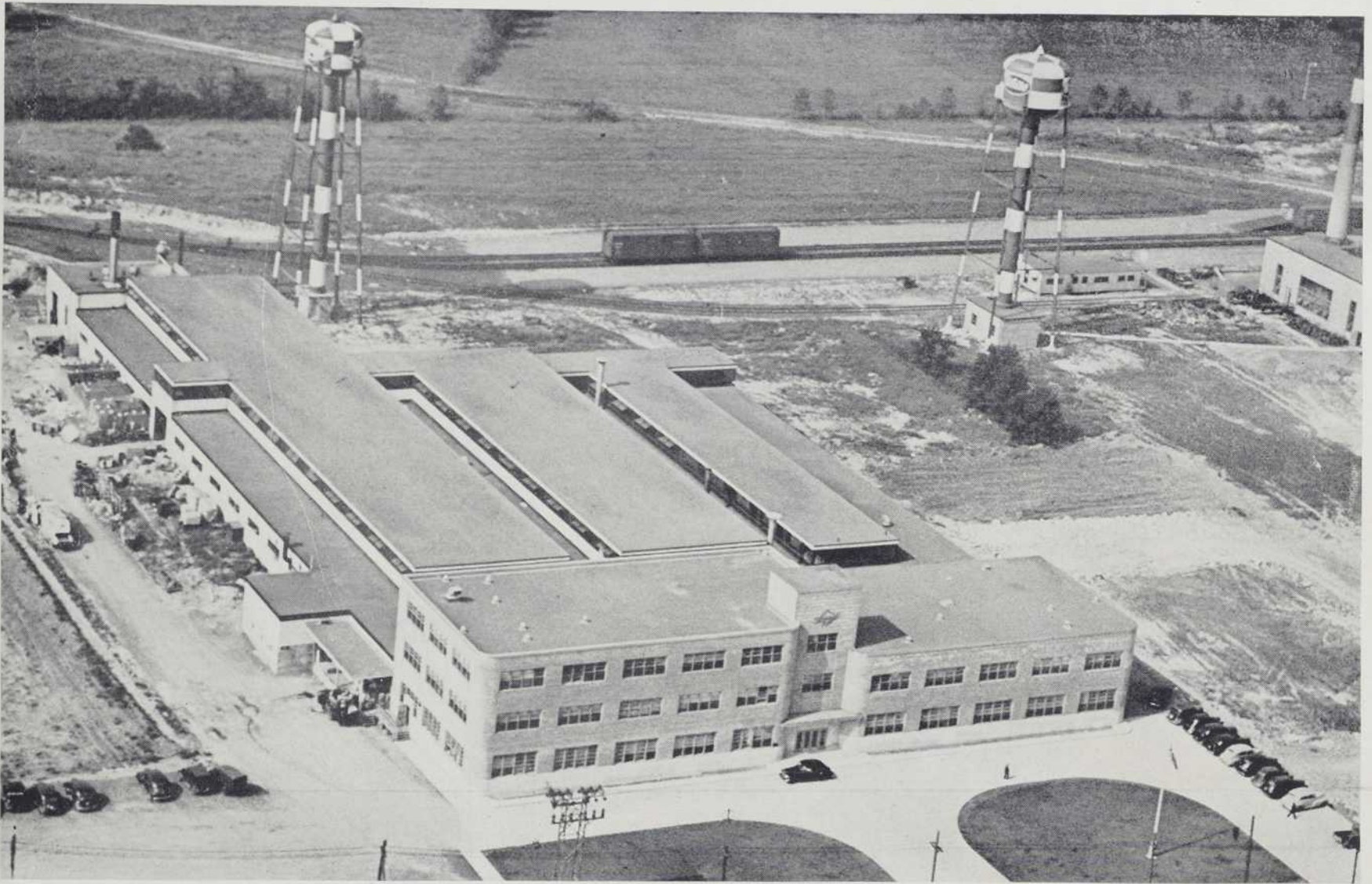
En entrant, un hall spacieux ou réduit, selon les caprices, mais toujours accueillant. Les bureaux occupent toute la façade, avec, parfois, une salle d'échantillons. Les fenêtres succèdent aux fenêtres. Comme on est éloigné

*Un coin du Laboratoire chez Abbott. L'ère des alchimistes dans leurs sombres réduits a fait place pour de bon à la clarté scientifique.*



H. - J. DORAN

ARCHITECTE



*La photo aérienne donne une idée juste des dimensions imposantes des ateliers et des bureaux de « LIQUID CARBONIC CANADIAN CORPORATION » située dans une section industrielle tout à fait récente (boulevard Décarie-Côte-de-Liesse).*

*Cette section est remarquable par l'harmonie de ses constructions et leur intelligente disposition, sans compter l'utilisation pratique de tous les facteurs susceptibles d'augmenter le rendement de leur production.*

E . - C . M I L L E R , A R C H I T E C T E

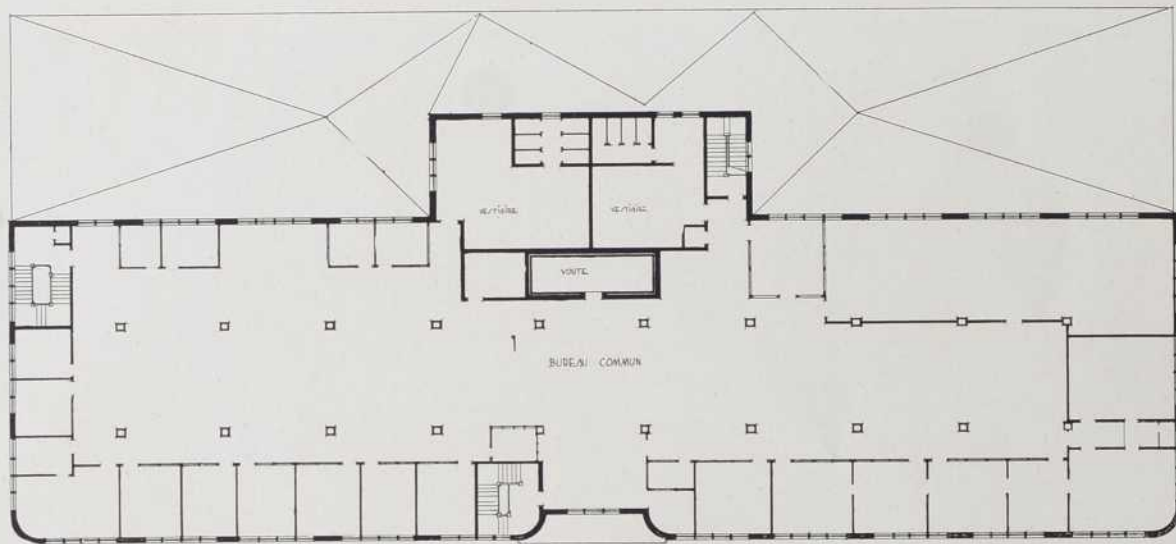
de la rue, le bruit est réduit au minimum, d'autant plus que les surfaces sont composées de matériaux assourdisants. On a vu aussi au confort des employés en leur octroyant des salles de repos spacieuses, des « cafétérias » qu'envieraient beaucoup de restaurants. Des murs bien isolants séparent la section administration, de la section usine. Cette dernière varie selon les besoins, mais là aussi, on a le plus d'air, le plus de lumière possible. Le thème se répète partout : air et lumière. C'est la constante indispensable à un rendement meilleur.

A cause de cette ambiance diamétralement opposée à ce qu'on avait eu jusqu'ici, le climat moral qui engendre l'efficacité a reçu un regain inespéré. L'atelier n'implique plus cette conception sévère et triste qu'on s'en faisait en

prononçant le mot. Cependant, la bâtisse industrielle est encore et bien franchement une maison de travail.

Les quelques exemples d'ateliers modernes que nous donnons ici remplissent chacun les conditions essentielles du thème « air et lumière ». La plupart sont situés dans la périphérie de Montréal et, dans quelques cas, forment des zones industrielles d'un genre inusité. Pour nommer une de ces zones, la section du boulevard Décarie juste avant d'entrer à Ville Saint-Laurent, est un modèle qui gagnerait à être imité avec profit, autant pour l'esthétique et l'urbanisme que pour le côté essentiellement pratique de l'industrie. D'autres zones pareilles se développent, au nord et à l'est de la ville. La cité ne peut qu'y gagner, mais c'est encore le commerce et l'industrie eux-mêmes qui en bénéficient le plus.

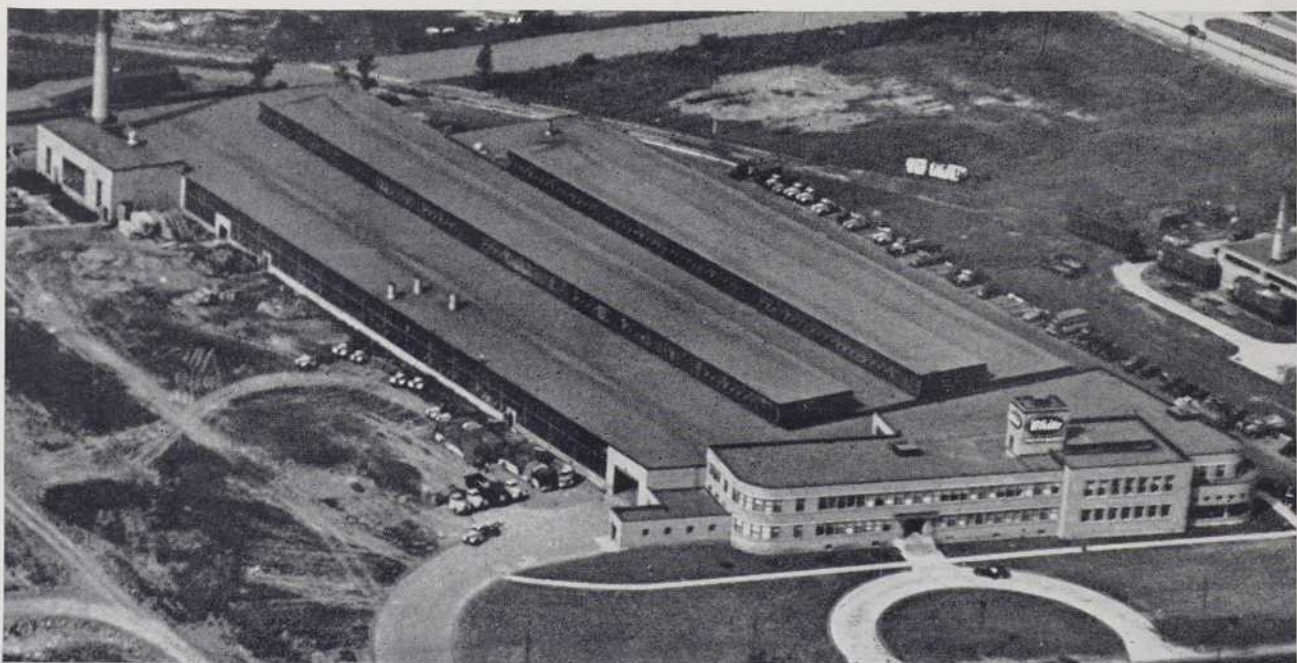
## LIQUID CARBONIC



*Au premier étage, la disposition très simple des bureaux vaut d'être soulignée. Le rez-de-chaussée est l'aboutissement logique de l'atelier. La façade et l'arrière font contraste, selon leur fonction : administration et atelier.*



## WHITE MOTOR



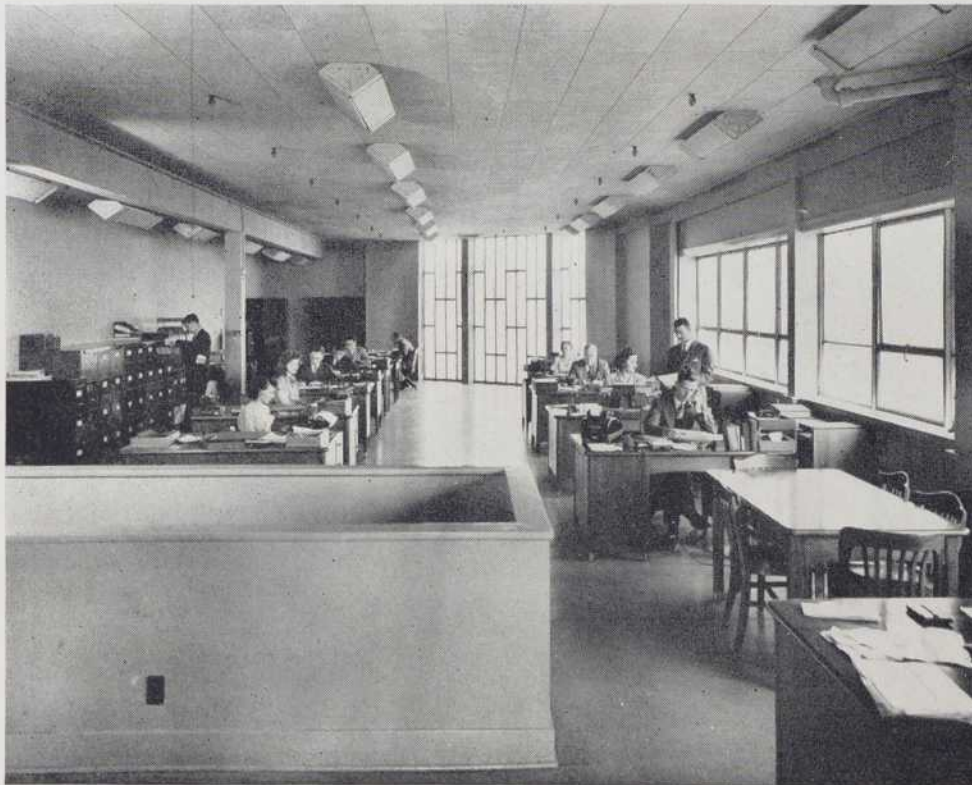
ROSS ET MACDONALD, ARCHITECTES



*Le hall d'entrée spacieux est sobre et accueillant.*



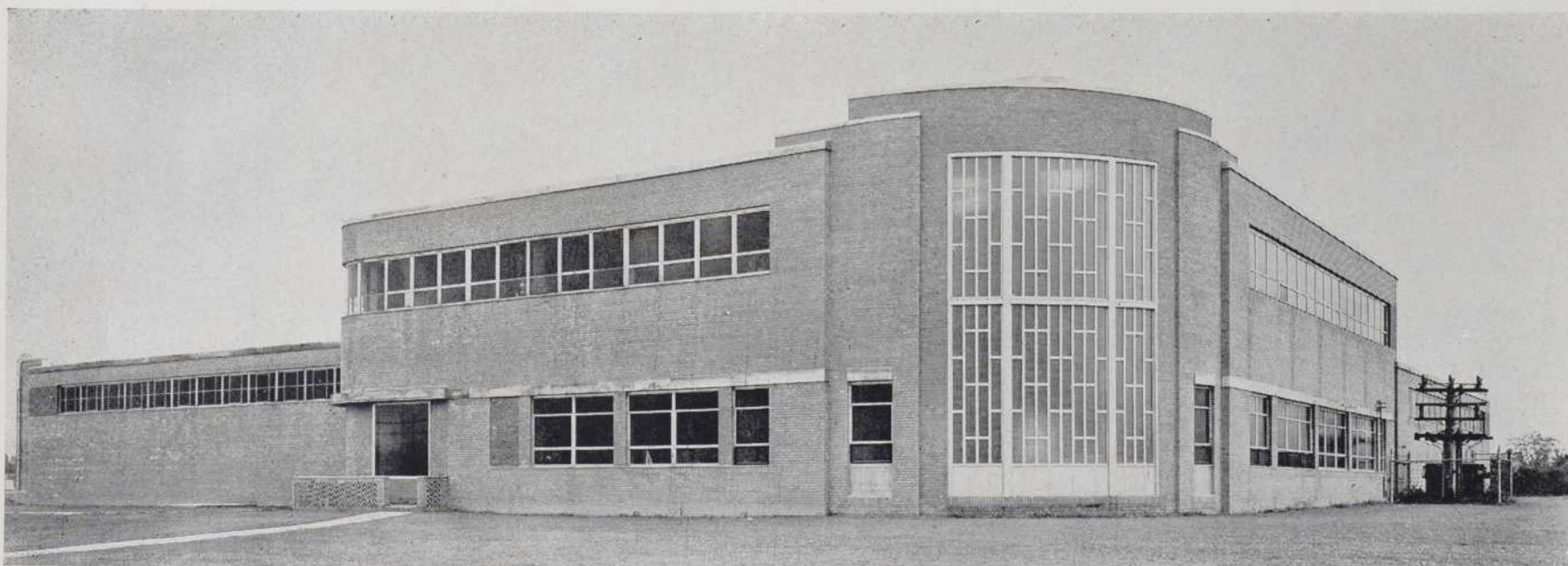
*La salle du conseil richement meublée.*



*Le bureau. La lumière entre à flots.*

W. - M. C O R Y , D E N E W - Y O R K A R C H I T E C T E

*Canada Dry profite à plein de l'avantage d'être situé à l'intersection boulevard Décarie - Côte-de-Liesse. Le coin vitré attire l'attention et le dégagement est bien équilibré.*



LUDGER VENNE,  
ARCHITECTE



Architecte  
LUDGER VENNE

*Ces deux édifices sont situés en plein cœur de la ville. Dans ces deux cas, les problèmes étaient grands à cause de l'exiguïté des espaces disponibles, mais on les a résolus par un choix judicieux des matériaux, pour ce qui est de l'apparence, et par l'utilisation des moindres avantages de terrain pour résoudre les embarras de circulation.*

FRANKE-LEVASSEUR

GRATTAN-D. THOMPSON, ARCHITECTE



ALEX BREMNER, LTD.



*Electro Vox Inc. : Hall d'entrée*

*Un autre exemple de l'utilisation à bon escient des avantages d'une déclivité de la rue pour régler les problèmes d'expédition. L'aspect extérieur reste intact tandis qu'on emploie le minimum d'espace.*

H. - S. D O R A N , A R C H I T E C T E





GASCON ET PARANT, ARCHITECTES

*Deux constructions dans l'est de Montréal  
qui répondent à des besoins bien définis.  
Encore là, air et lumière est un thème re-  
connu.*

J. CHRISTIN

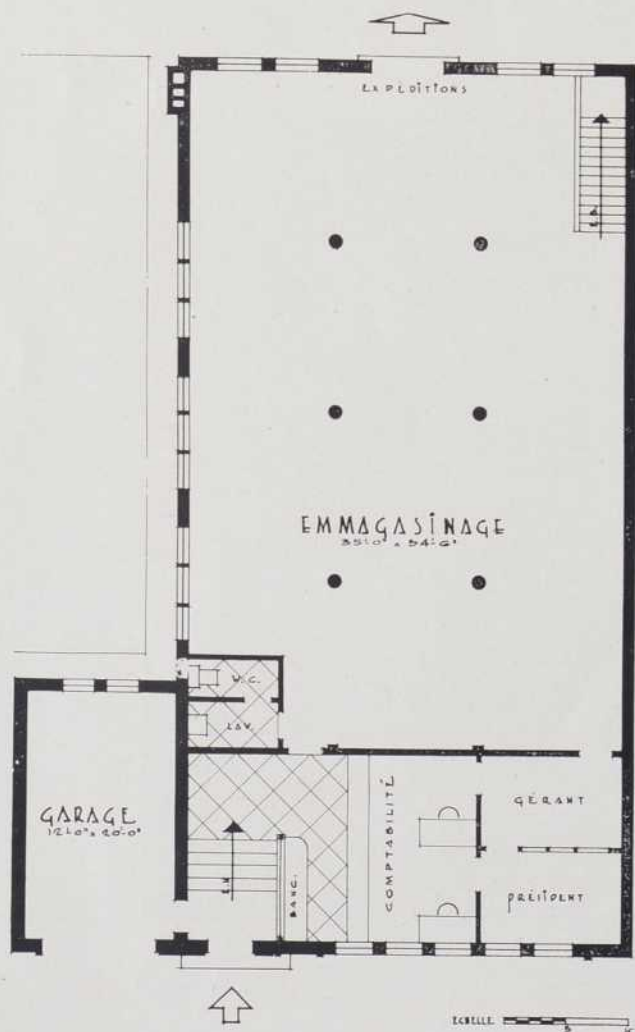
PAUL-M. LEMIEUX, ARCHITECTE



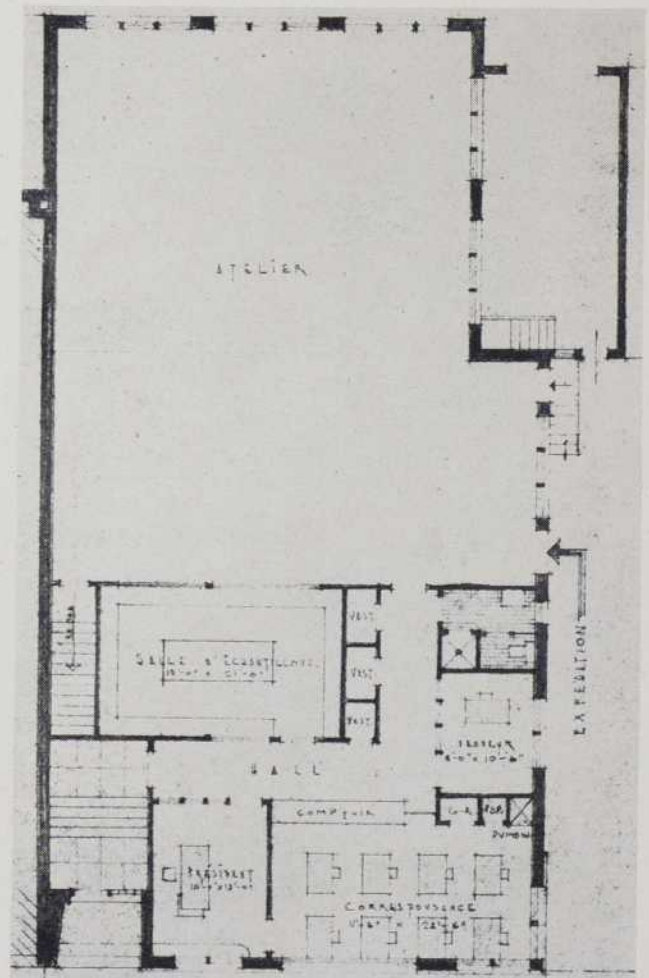


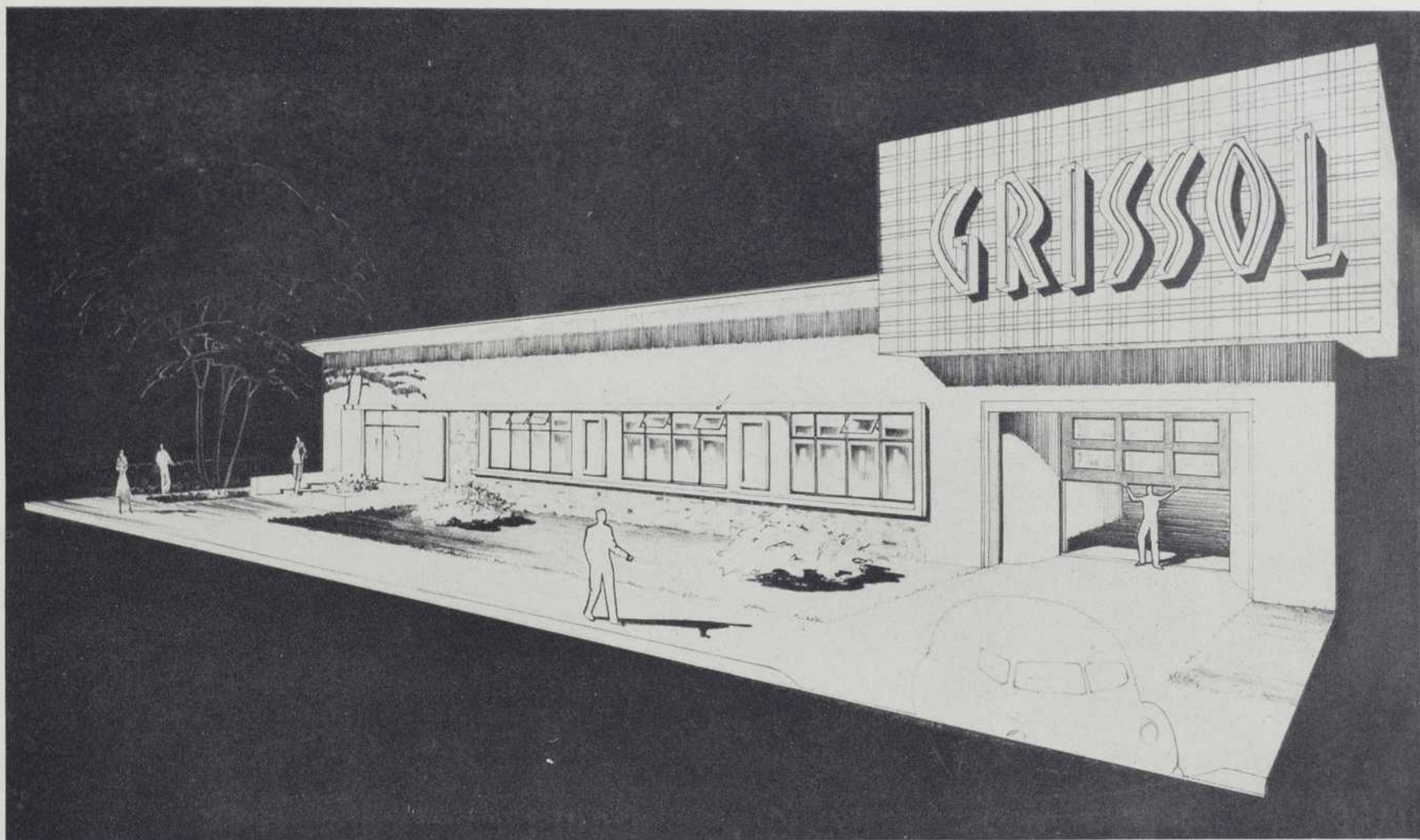
ROLAND DUMAIS, ARCHITECTE

plan de « J.-R. Paris ».

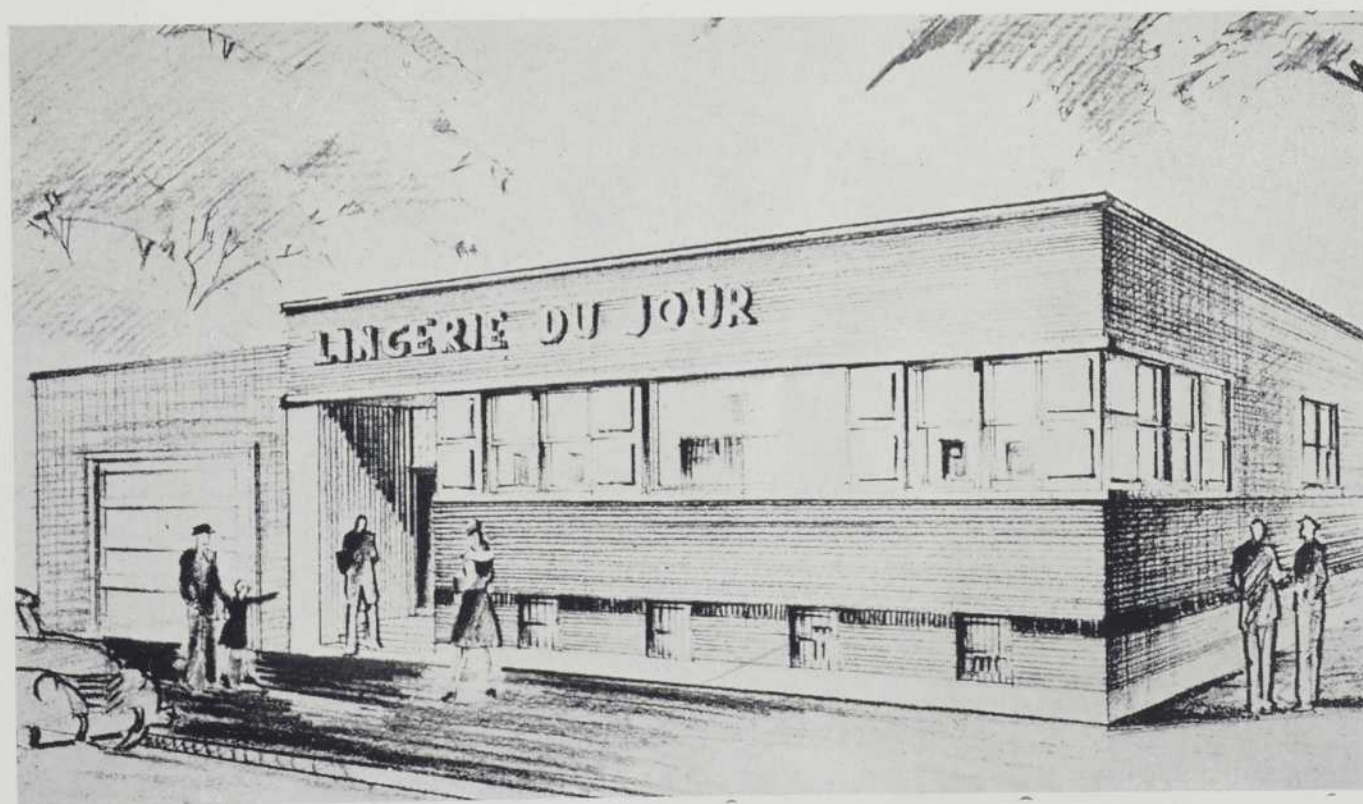


plan de la « Lingerie du Jour ».





*Ces trois réalisations de Roland Dumais représentent des ateliers de dimensions restreintes où rien n'a été négligé pour satisfaire à toutes les exigences de la construction industrielle.*



SEVEN UP



*Bien située, cette construction tire tous les avantages de la lumière pour créer une réclame heureuse.*

LUKE, LITTLE ET MACE, ARCHITECTES

BUANDERIE JOLICŒUR

*Une autre réalisation de Roland Dumais pour un atelier aux dimensions réduites.*



# L'ANGLETERRE ET L'ECOSSE

## EDIMBOURG

par WALTER HOLTON

Les visiteurs les plus exigeants, les critiques les plus difficiles ne peuvent nier qu'Édimbourg soit l'une des plus belles villes d'Europe. Elle a la majesté de toutes les villes bâties sur des collines et les qualités de grâce et d'ordre nées d'une longue association à l'histoire de la nation.

Il y a deux aspects d'Édimbourg : la vieille ville, la cité du passé, avec son ancien château se découpant dans le ciel et bâti sur le grand rocher qui la domine ; et la ville moderne aux rues bien tracées et compactes, bordées de beaux bâtiments commerciaux, de superbes maisons d'habitation, des jardins propres et bien entretenus, une ville de clochers et de tours.

Presque tous les constructeurs, anciens et modernes, utilisèrent dans la plus grande mesure possible les avantages que leur offrait l'emplacement de la ville, bâtiments et tracés audacieux. Toute la ville forme le cadre, pourrait-on dire, de ce rocher géant à qui elle doit sa naissance.

Il y a près de 900 ans, une reine saxonne, fuyant les Normands qui avaient envahi l'Angleterre, se réfugia sur ce rocher imprenable. Elle y bâtit une chapelle, l'une des plus petites d'Angleterre avec ses 5m,20 sur 5m,50. Cette chapelle existe toujours ; c'est le plus ancien monument de la cité et l'on dit d'elle « qu'elle marque l'introduction de la civilisation en Ecosse ».

Tout autour de la chapelle, s'élevèrent, au cours des siècles, le château que nous pouvons encore voir aujourd'hui et les hautes maisons qui encadraient un réseau de rues étroites, témoins de nombreux événements de l'histoire d'Ecosse.

Quelques-unes de ces masses grises virent les tragédies dont furent victimes rois et reines des siècles passés ; aux pieds des larges escaliers, des hommes furieux avaient croisé le fer ; aux portes superbes, les rebelles acculés avaient passé leurs visages inquiets. Le cours de l'histoire se décidait par l'épée.

Le Castle Rock, ou rocher du château, domine le Nor'loch, lac marécageux qui protégeait l'ancien château contre toute attaque ennemie. Ce marécage, asséché depuis, fut ingénieusement utilisé pour une ligne de che-

min de fer qui le traverse ; il forme, aujourd'hui, une gorge couverte de gazon, d'arbres et de fleurs, que l'on appelle Princes Street Gardens. De l'autre côté de cette route pittoresque, ce sont les magasins, les hôtels et les clubs de Princes Street qui, dit-on, est l'une des plus belles rues du monde. Cette réputation n'est pas tellement due à la beauté des bâtiments ou au charme de la promenade, mais parce qu'elle est dominée par le rocher au sommet duquel le château, surmonté d'une flèche, se détache dans le ciel.

A l'extrémité orientale de cette rue fameuse, c'est le Palais de Holyroodhouse avec ses tourelles, riche en événements historiques et témoin de la tragédie de la plus malheureuse des reines, Marie Stuart, reine d'Ecosse.

Au delà, à l'extérieur de la ville, c'est la haute colline d'Arthur's Seat — le siège d'Arthur — dont le sommet rappelle le dos d'un lion et d'où l'on peut admirer la cité sous son voile bleu de fumée ; c'est encore le Firth of Forth et ses îles, ainsi que les grandes collines qui s'étendent au loin.

De là, également, on peut voir, se détachant, la ligne droite de Princes Street et le coude en U qu'elle fait à Holyrood, formant ainsi le Royal Mile qui grimpe vers le château à travers un dédale de rues confuses.

C'est là l'ancienne ville, avec son labyrinthe de ruelles et de passages pour lesquels Édimbourg est fameux. On y trouve la maison de bois du 16<sup>ème</sup> siècle de John Knox, le réformateur calviniste, ennemi de la catholique Marie Stuart et dont l'influence touche encore de nos jours la vie religieuse de l'Ecosse.

Plus loin, c'est l'Eglise Réformée, St-Giles, avec son clocher qui se termine en couronne (Édimbourg n'a pas de plus bel ornement), et ensuite, les bâtiments du Parlement qui servent aujourd'hui de Cour de Justice ; on arrive enfin sur les escarpements rocaillieux et les remparts du château et, finalement, sur le terre-plein au sommet du rocher. La ville moderne est presque entièrement construite de grès du pays, ce qui lui donne une certaine harmonie rare dans les grandes villes.

# O X F O R D

par WALTER HOLTON

A quelque 80 kms en amont de Londres, sur la Tamise dont les eaux à ce point sont peu profondes, deux grandes routes se croisent, l'une allant du nord au sud, l'autre de l'est à l'ouest. A ce croisement il y avait, au VIII<sup>ème</sup> siècle, un gué et, près de ce gué, s'était érigé un monastère et installé un marché. Telle fut l'origine d'Oxford, ville fameuse depuis 600 ans pour son université et ses collèges.

Ce développement donna à Oxford des édifices magnifiques, chacun construit dans le cours des âges pour l'enseignement et selon la conception de l'époque — bâtiments autour de cours carrées, anciennes écoles, bibliothèques, musées. Au début, le fondateur d'un collège achetait quelques maisons contiguës et y installait ses élèves. Mais les bâtiments étaient toujours remplacés plus tard par de belles constructions de pierres grises de Cotswold, ornées de ces jolies flèches ou tours et de ces majestueux portails que nous admirons aujourd'hui.

Oxford devint ville universitaire en 1167, sous le règne de Henri II. A cette époque, l'enseignement était donné par des professeurs errants. En 1167, tous les étudiants anglais furent expulsés de la Sorbonne de Paris, mais Henri II réagit immédiatement à cette mesure.

A cette époque, un certain nombre de professeurs distingués vivaient à Oxford avec leurs étudiants, formant la « Universitas » ou corps de maîtres et d'étudiants. Ils se réunissaient dans les divers « halls » autour de l'église St. Mary. Le berceau de la première université d'Angleterre ne pouvait être mieux choisi.

Pendant quelque temps, les étudiants travaillèrent en groupes : en 1274, Walter de Merton fonda le premier collège. Au cours des siècles qui suivirent, une vingtaine d'autres collèges se fondèrent : le dernier en date, St. Peters Hall, fut inauguré en 1929.

Jusqu'en 1879, les collèges n'étaient réservés qu'aux étudiants mais, à cette date, s'ouvrit le premier collège pour étudiantes : Lady Margaret Hall. Il y a, aujourd'hui, à Oxford, cinq collèges pour étudiantes.

Mais les collèges ne perdirent jamais l'atmosphère de vie commune qui caractérisait l'époque où les étudiants travaillaient avec un maître. L'ensemble des bâtiments consiste généralement d'une ou de plusieurs cours quadrilatères entourées de bâtiments occupés en partie par le Hall, la chapelle, la bibliothèque et les salles communes, en partie par les chambres des étudiants. Tout le collège est entouré de terrains qui lui appartiennent ; son grand portail peut, à lui seul, en fermer l'entrée.

Comparée aux universités étrangères, l'université d'Oxford est donc petite ; le nombre habituel d'étudiants

et d'étudiantes est de 5.290 et 990 respectivement. Il n'y a aucune tendance à augmenter ces chiffres, car un plus grand nombre d'étudiants et d'étudiantes ferait du collège une institution impersonnelle au lieu d'une communauté.

Mais, à part les collèges, il y a à Oxford, d'autres beaux bâtiments universitaires. Citons notamment la bibliothèque Bodléienne, fondée par Sir Thomas Bodley en 1600 et l'une des premières bibliothèques d'Europe ouvertes à tous les étudiants ; elle est la plus importante bibliothèque universitaire du monde et l'une des cinq du Royaume-Uni qui aient droit de recevoir une copie de toute œuvre publiée en Grande-Bretagne. Elle possède environ 2.000.000 de volumes.

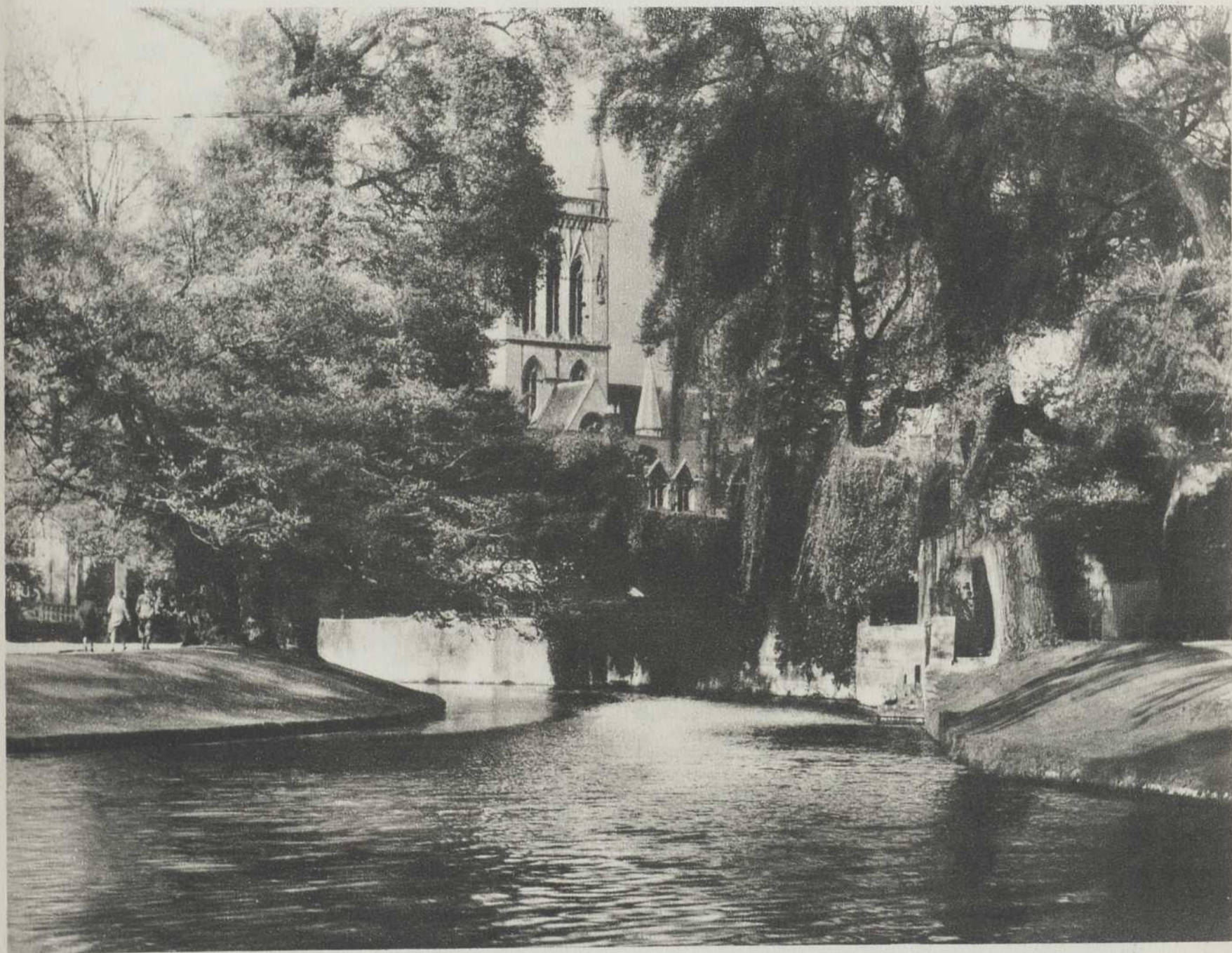
Citons également l'Ashmolean Museum, petit mais joli bâtiment dont la construction est attribuée à Christopher Wren, l'architecte de la Cathédrale St-Paul de Londres.

Au centre des bâtiments universitaires, il y a la « Radcliffe Camera », salle de lecture et partie de la bibliothèque Bodléienne. Cet édifice est l'un des plus splendides bâtiments d'Oxford, simple et imposant, surmonté d'un dôme qui n'a d'égal que celui de la Cathédrale St-Paul.

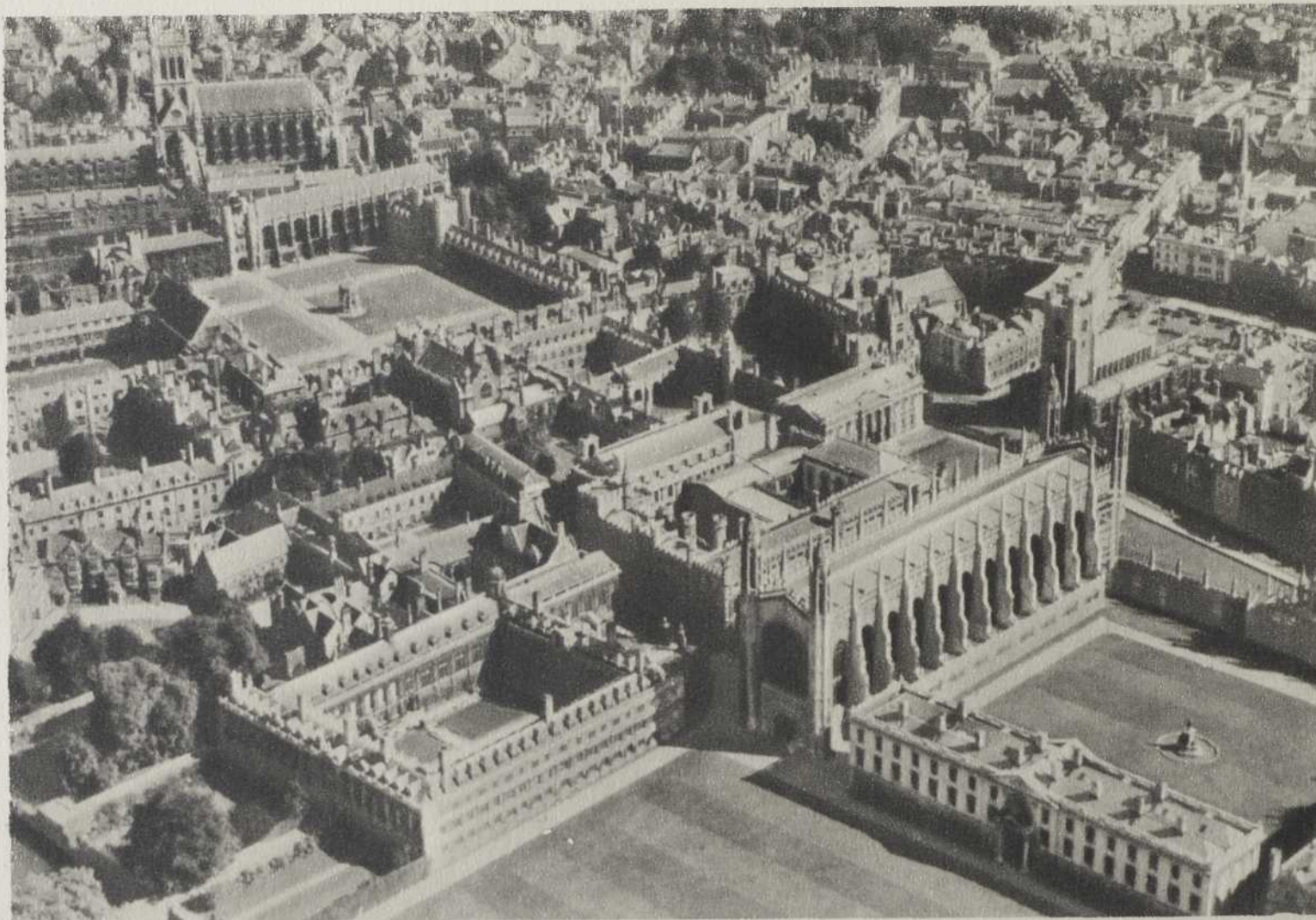
Les distractions de la vie universitaire à Oxford sont fournies par le fleuve. En fait, il est impossible de s'imaginer Oxford sans la Tamise qui a sa place dans la vie quotidienne de presque chaque citoyen ou étudiant, soit pour le sport, soit pour les récréations.

Mais Oxford, ville essentiellement universitaire, devient rapidement un grand centre industriel. Il y a environ 35 ans, un jeune fabricant de bicyclettes, fils d'un domestique du collège, qui s'appelait autrefois William Morris et qui, aujourd'hui, porte le nom de Lord Nuffield, fit sa première automobile. Depuis, les automobiles Morris-Oxford et Morris-Cowley, ont fait du jeune homme un millionnaire. Cowley, banlieue d'Oxford, où les usines couvrent de nombreux hectares, a dépassé Oxford et ses milliers d'ouvriers affluent dans les rues de la ville universitaire.

Lord Nuffield conserve pour sa ville d'Oxford une affection spéciale. Il lui a donné des millions de livres sterling. En 1936, il accorda 2.000.000 de livres sterling pour les recherches médicales ; des collèges pauvres reçurent des dons. Un nouveau collège, qui portera son nom, va être fondé ; il sera en partie consacré à l'étude des sciences sociales et ouvert aux étudiants des deux sexes, confirmant ainsi la coutume de la vie universitaire d'Oxford.



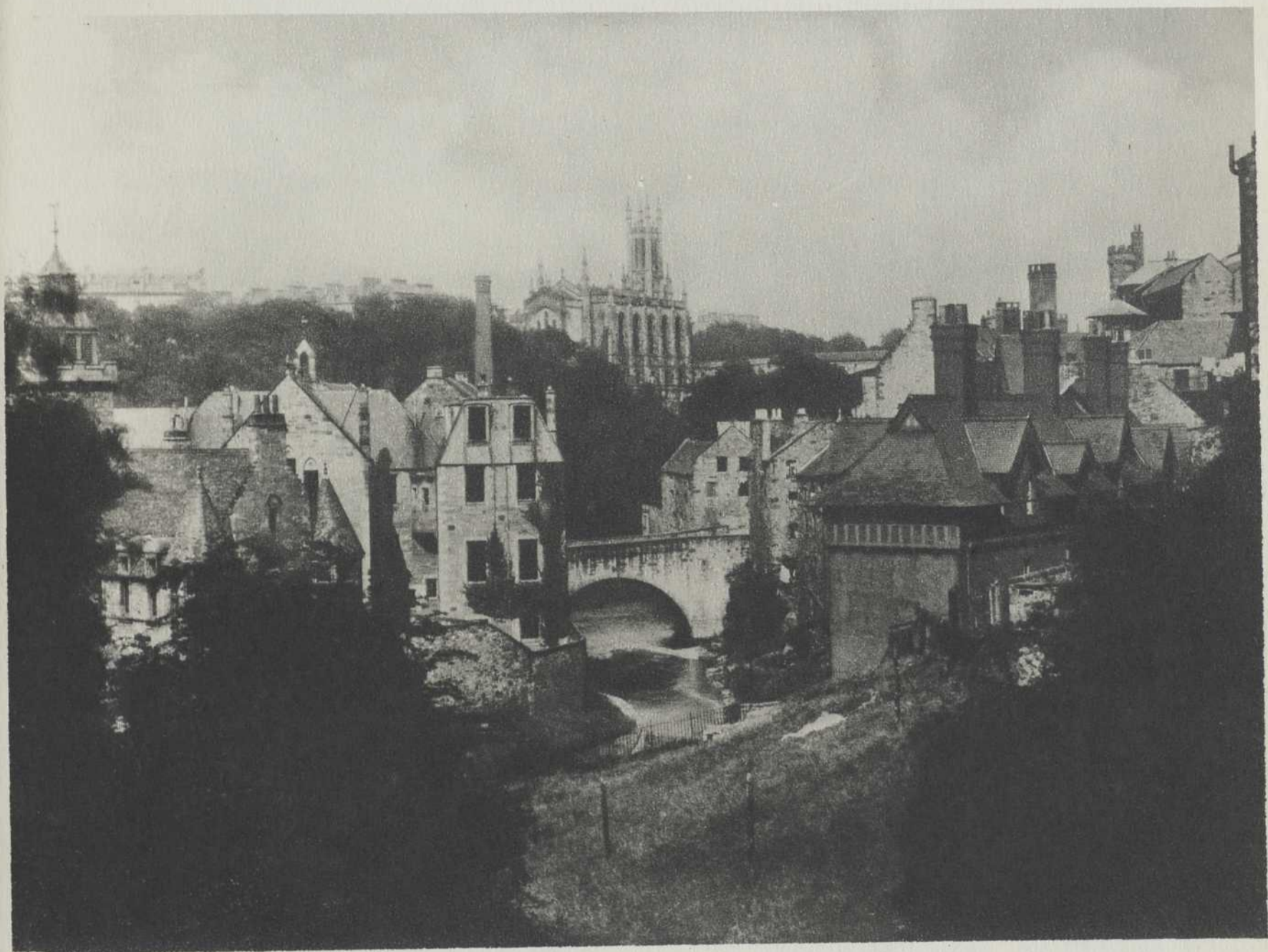
*Cambridge : La chapelle St. John's, vue de la rivière Cam, qui ajoute au charme de la cité universitaire.*



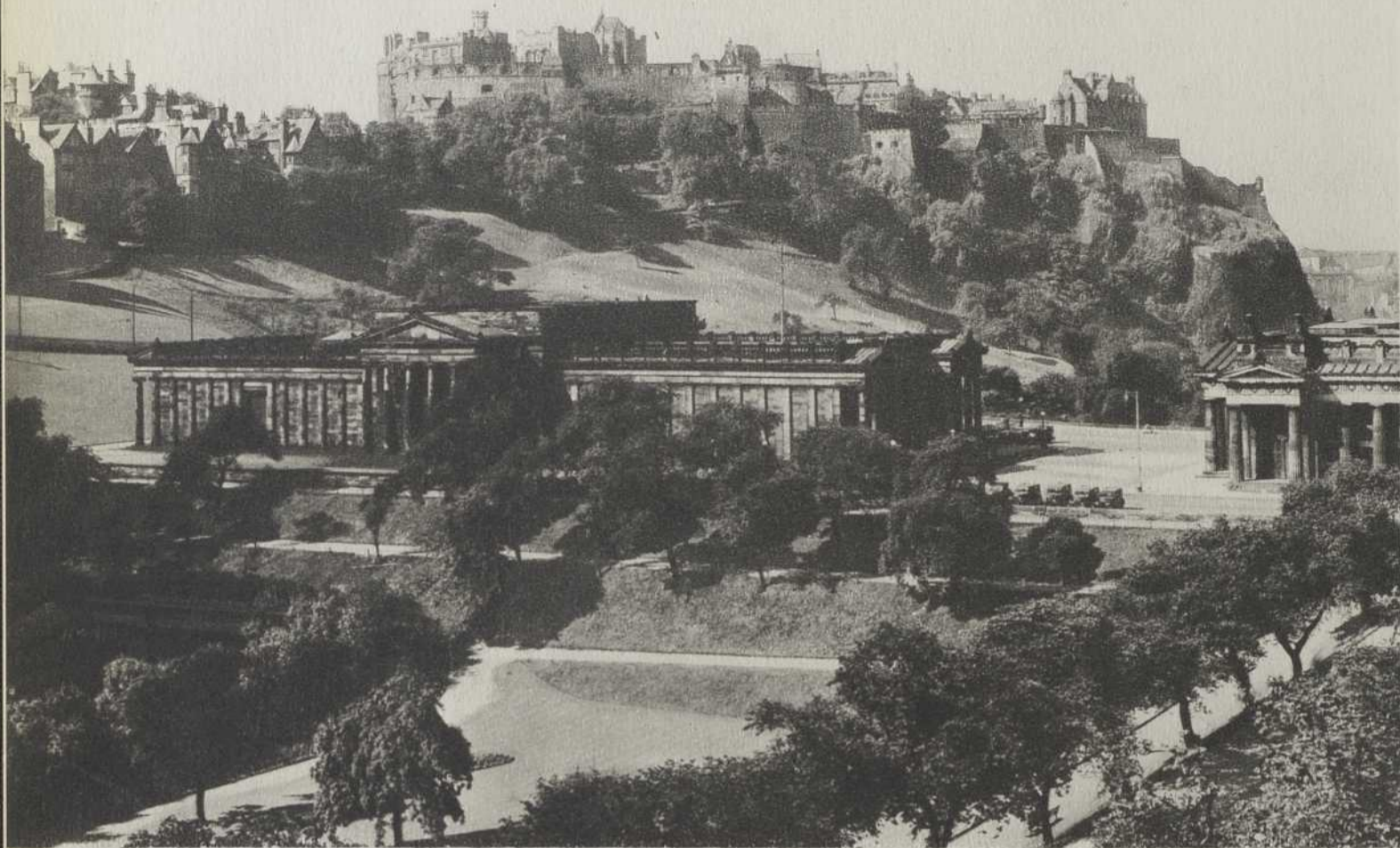
*Cambridge : Vue aérienne des bâtiments de l'université, dont la fondation remonte au XIII<sup>e</sup> siècle.*



*Les immenses pelouses des collèges s'étendent jusqu'à la rivière. A gauche, le Queens College.*



*Edimbourg : La ville ancienne qui s'élève sur un terrain accidenté aux mille perspectives d'une beauté surprenante.*



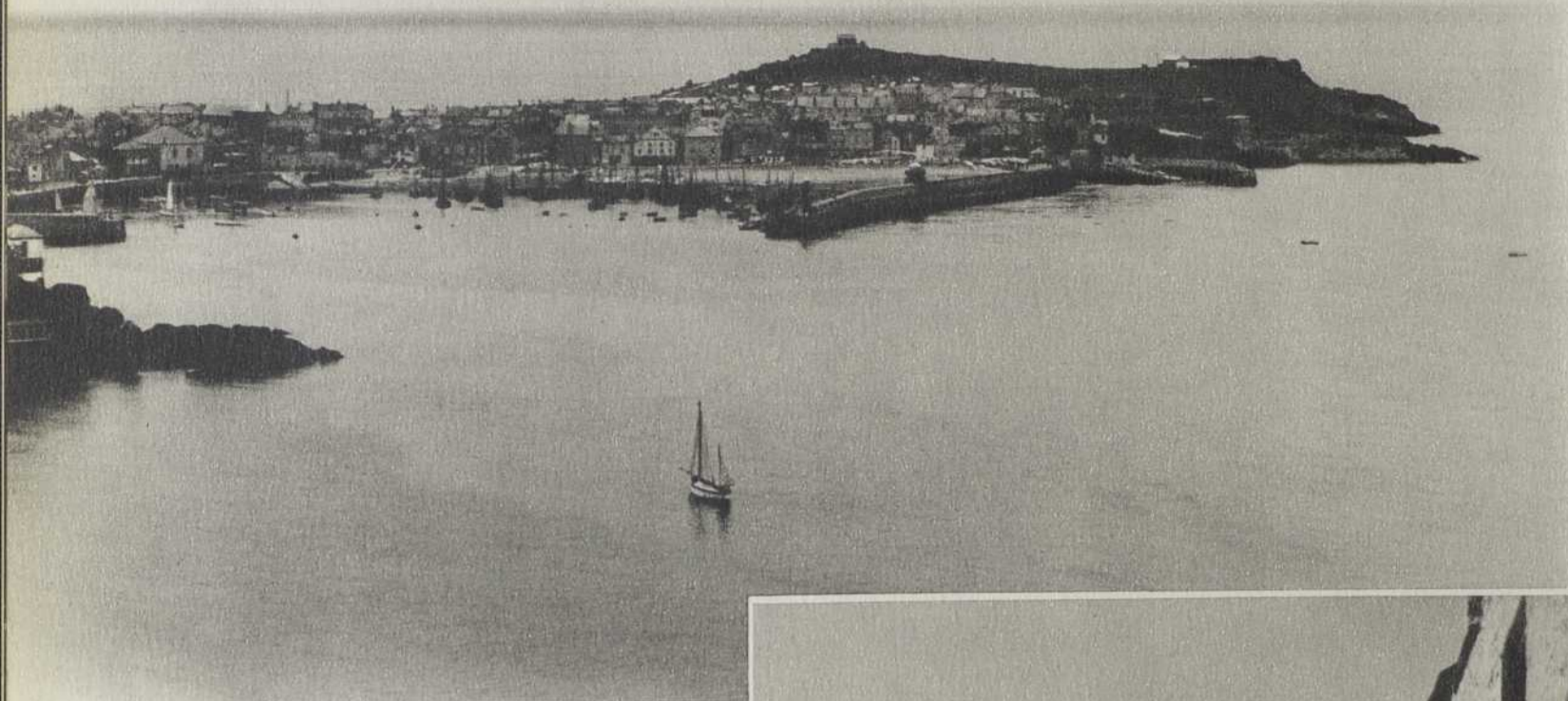
*Edimbourg : Le musée national devant le Rocher du Château.*

*La cathédrale St. Giles, le plus bel ornement d'Edimbourg.*



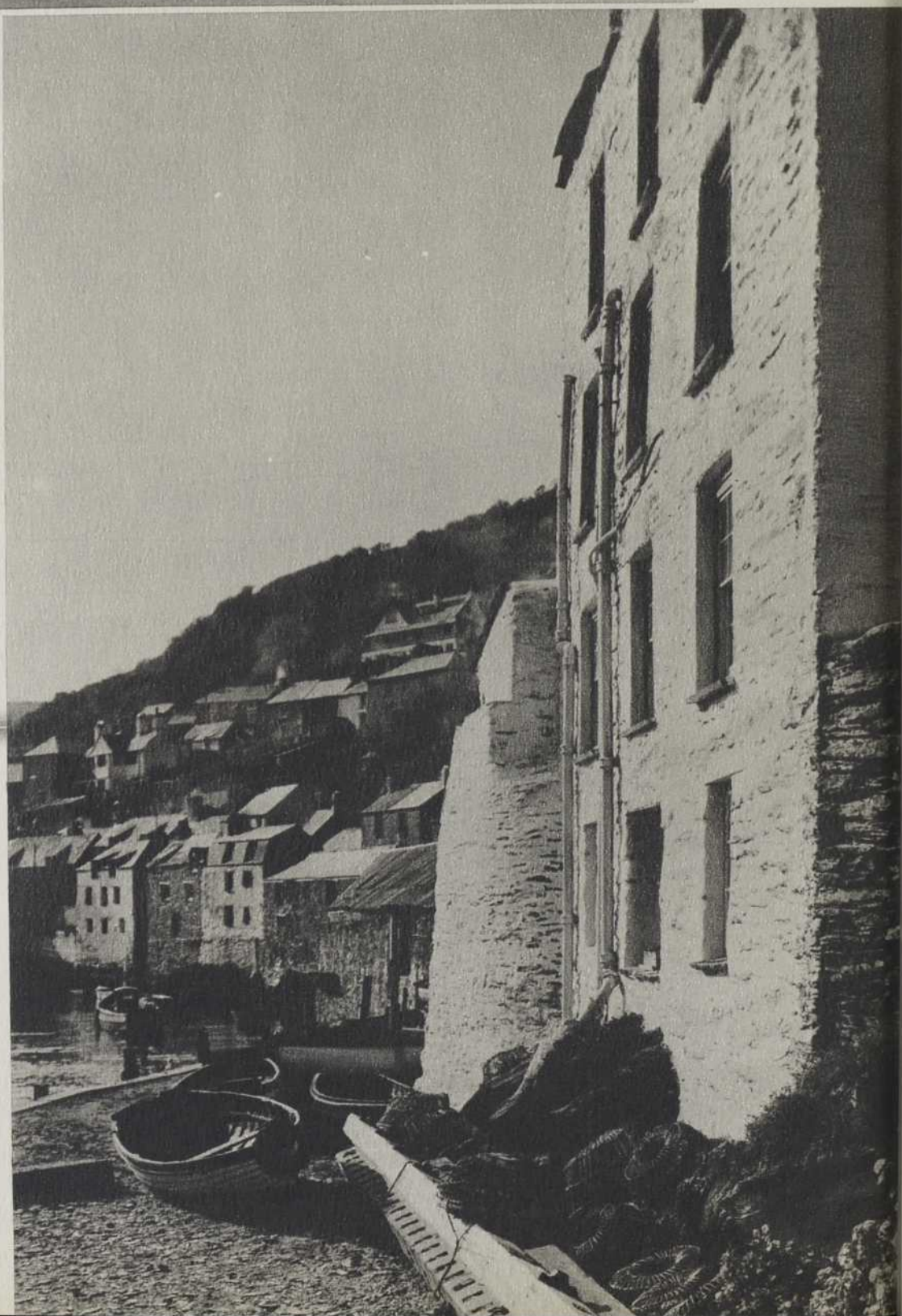


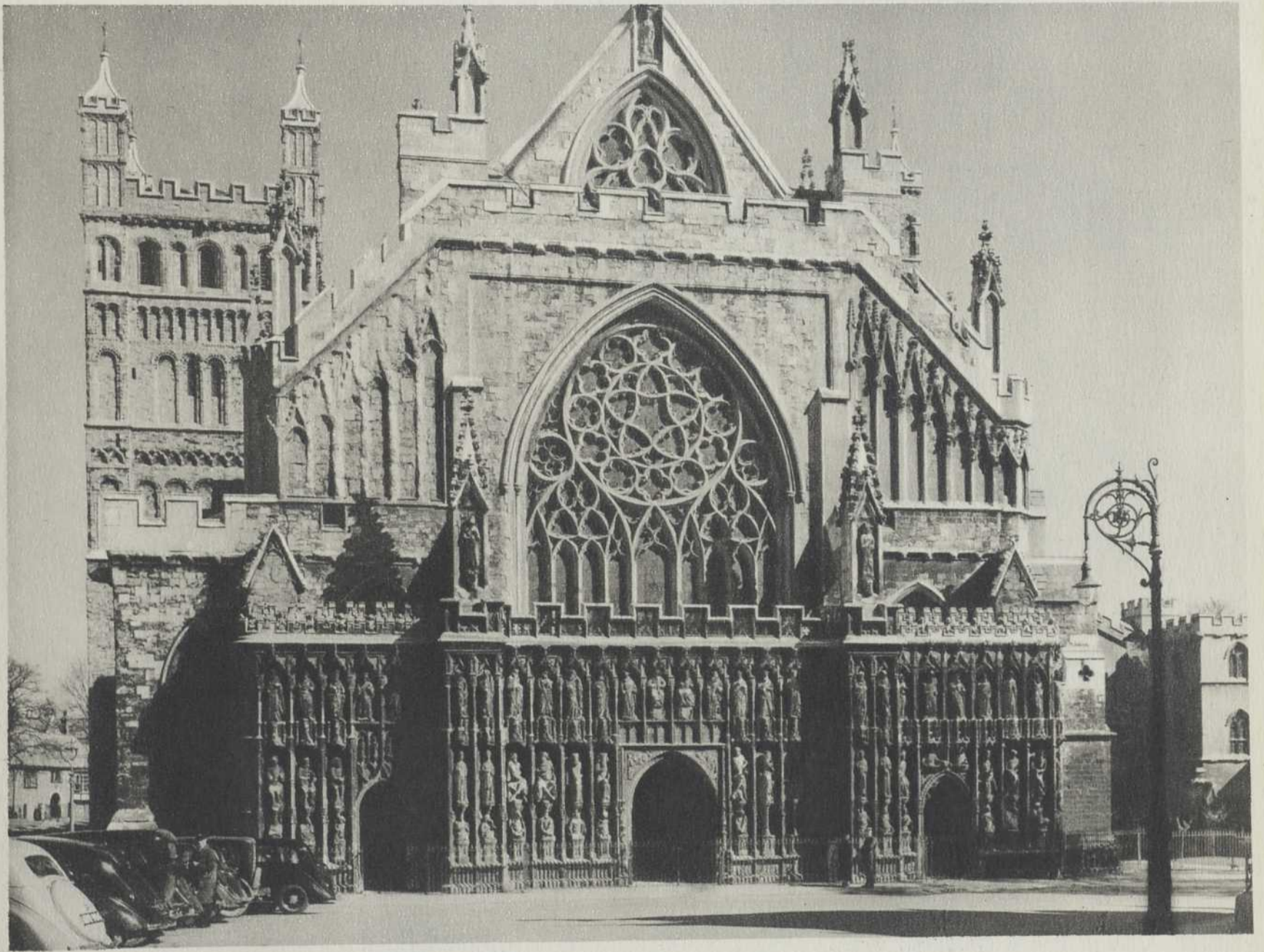
*Edimbourg : La  
maison de John  
Knox (XVI<sup>e</sup> siècle)*



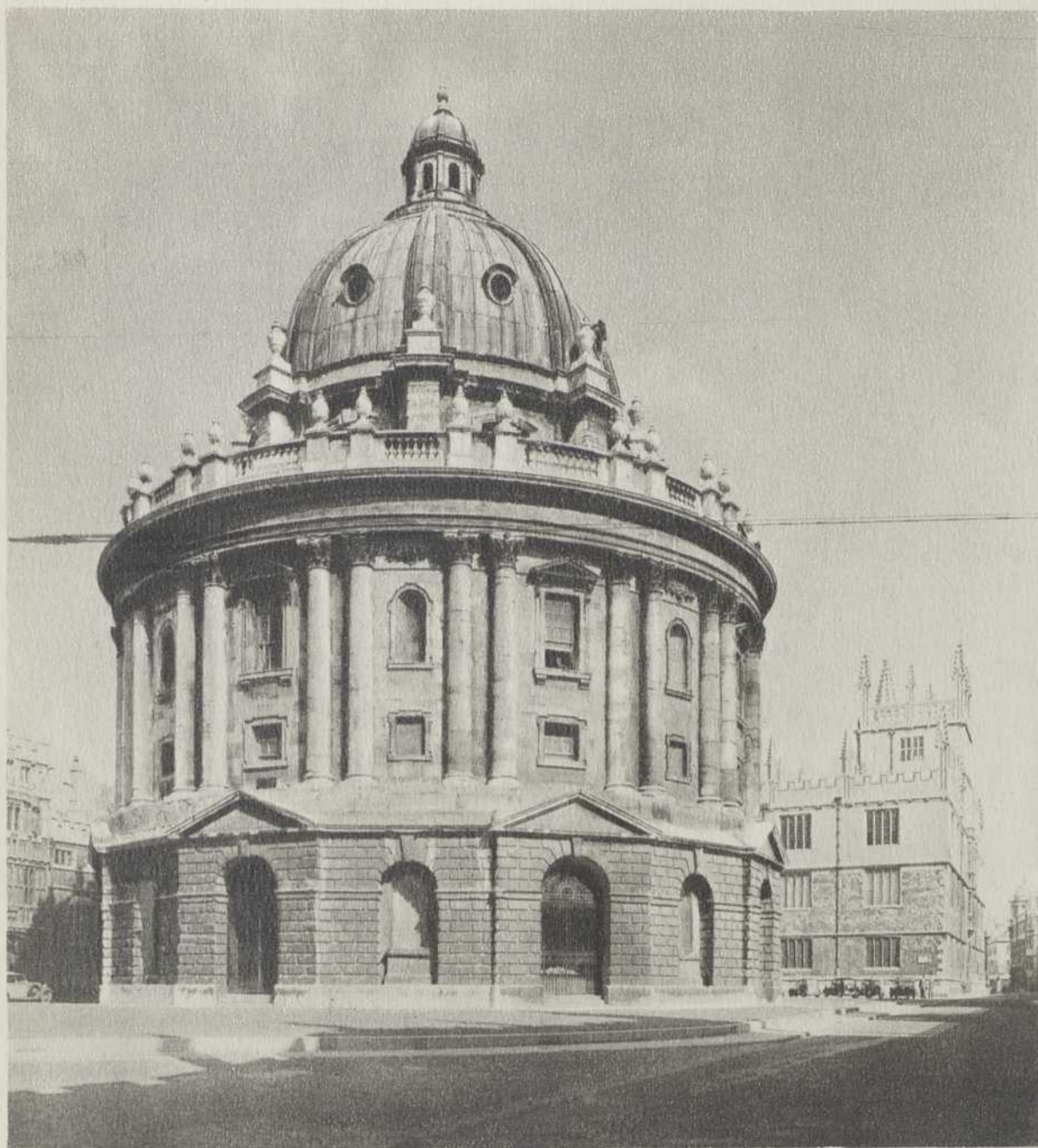
*En Cornouailles : St. Ives et Polperro,  
deux petits ports de pêche.*

*Les pêcheurs ont  
créé, spontanément,  
des ensembles  
d'une rare  
beauté.*



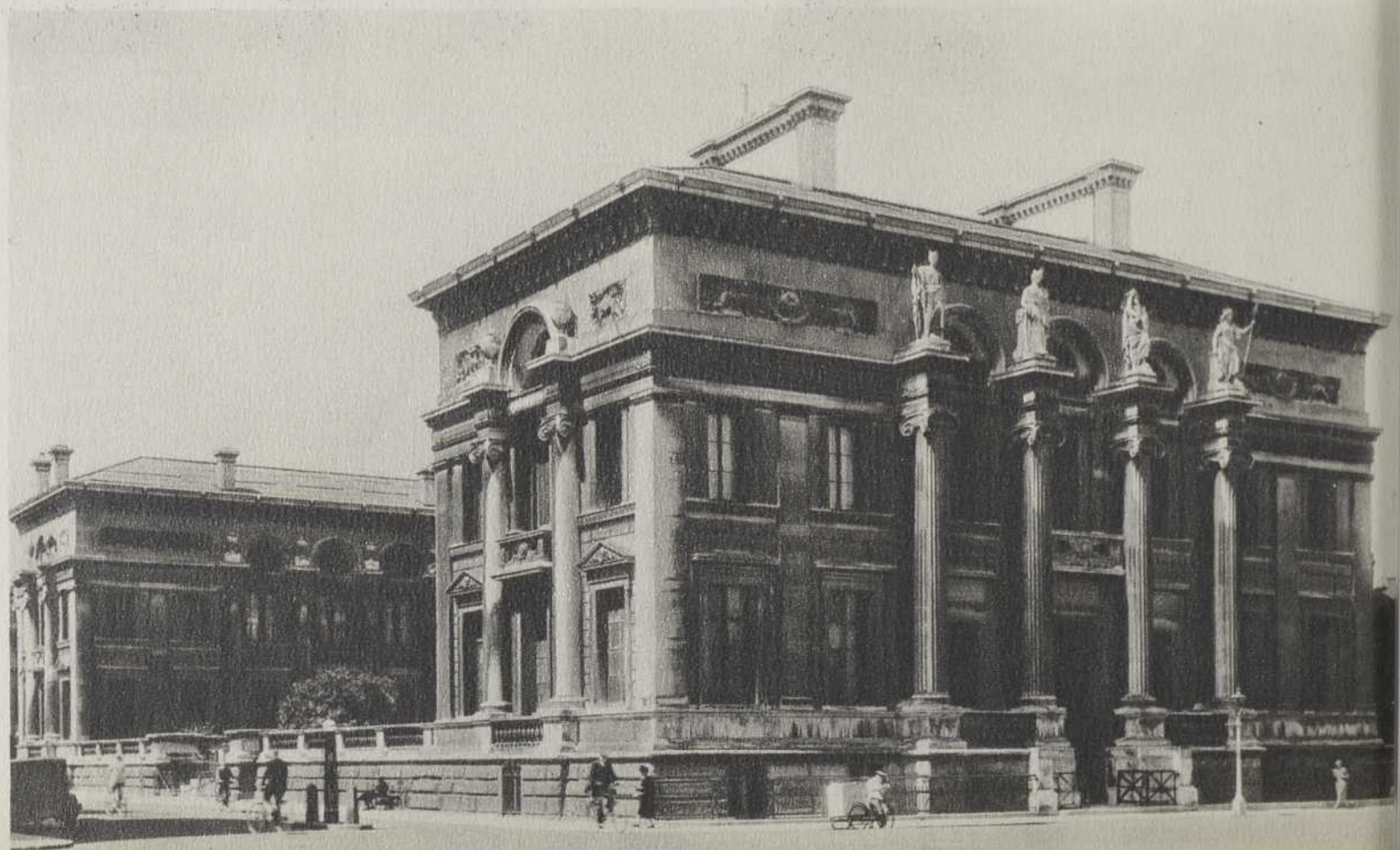


*La cathédrale d'Exeter, magnifique monument du sud-ouest de l'Angleterre.*



*Oxford : La Radcliffe Camera, dont le dôme est célèbre.*

*L'Ashmolean Museum, attribué à Christopher Wren.*



# LE SUD-OUEST DE L'ANGLETERRE

par JOHN SUMMERSON

L'extrémité sud-ouest de l'Angleterre forme une presqu'île longue et resserrée (comprenant les comtés de Somerset, du Devon et de Cornouailles). Elle est, de l'avis des Anglais, moins anglaise que le reste du pays. Le climat y est plus doux ; on y voit une végétation sous-tropicale qui ne pousse nulle part ailleurs en Angleterre ; la côte y est très découpée et fort pittoresque. Baies et estuaires sont bordés d'antiques petites villes. St-Ives sur la côte sud de Cornouailles en est un exemple.

Comme tant d'autres petites villes de Cornouailles, elle fut, à l'origine, un port de pêche. Les ruelles, bordées de maisons de granit se pressent autour de la baie-miniature. Sur la hauteur, à l'une des extrémités, est située l'église. De granit également, elle a une haute tour achevée par quatre clochetons aigus. Tout est dur dans l'architecture de St-Ives ; on y lit l'histoire d'un village dont la vie est un éternel combat contre la mer. Tant de sévérité est pourtant adoucie par la couleur. Les maisons y sont crépies à la chaux et colorées. Elles sont, comme les barques de pêche, peintes de couleurs vives, harmonies de bleus, verts et rouges sombres qui caractérisent la Cornouailles comme aussi, d'ailleurs, les ports bretons de l'autre côté de la Manche.

Tout en conservant encore cet aspect de village de pêcheurs, St-Ives a beaucoup changé depuis une cinquantaine d'années, depuis qu'il a été « découvert » par les villégiateurs. De grands hôtels ont surgi au sommet de la falaise ; des maisons à appartements, des restaurants, des salons de thé se mêlent aux maisons de pêcheurs. Le contraste, dans l'ensemble, est d'un effet frappant et pittoresque.

Le sort de St-Ives est semblable à celui de tant d'autres villages de pêcheurs de la côte de Cornouailles. Les générations de pêcheurs qui se sont bâti des maisons le long des baies et des criques ont créé, spontanément, des ensembles d'une beauté surprenante, des œuvres d'art dans leur genre. Au siècle dernier, les peintres les ont « découvertes », d'autres ont suivi et, finalement, la Cornouailles est devenue un centre de villégiature.

L'architecture locale de l'extrême ouest a le pas sur les bâtiments plus importants. On songe aux villes et villages de pêcheurs de la Cornouailles et du Devon, architecture paysanne et architecture de granit. Les villes de l'ouest sont d'une beauté personnelle. Bristol, à la lisière du Somerset et du Gloucestershire se vante justement d'être la capitale de l'ouest. C'est un Londres en miniature, mais qui a gardé une ordonnance architecturale que Londres a perdue.

Bristol a sa « City », jadis ceinte de murs mais aujourd'hui uniquement commerçante. Magasins, bureaux, banques, bourses bordent les rues. Beaucoup d'anciennes églises sont encore là dont les hautes flèches se découpent sur le ciel. Ce quartier de Bristol a reçu les bombes des avions allemands ; il est en grande partie détruit de même que trois des plus belles églises. Hors de la « cité », Bristol s'étend en direction de l'ouest. Les grandes rues commerçantes (pratiquement détruites en 1941) escaladent la colline au sommet de laquelle s'élève la tour de l'Université. Au-delà se dresse le quartier d'habitation, le plus beau sans doute, de toute l'Angleterre. Il date du XVIII<sup>ème</sup> siècle, échantillon du planisme anglais à son apogée. Cette ordonnance appartient proprement à l'ouest de l'Angleterre car on en trouve les premiers échantillons dans la ville toute proche de Bath.

Le plan général consiste dans le groupement de maisons autour de places rondes, carrées ou en arcs de cercle, et le long d'avenues qui se conforment à la topographie du quartier. Dans un groupe, les maisons sont strictement symétriques mais la distribution des groupes ne l'est pas. Ils se relient entre eux selon les besoins de la commodité ou de la nature du terrain. Les squares sont plantés d'arbres selon la souplesse et la fantaisie coutumières en Angleterre, mode suivie en Europe et qui jouit d'une grande vogue au siècle dernier.

Clifton, faubourg de Bristol peut servir d'inspiration à l'urbaniste moderne avec ses places, ses rues, son champ « communal » boisé qui se fonde dans le paysage sauvage des gorges de l'Avon. Il en est de même de la ville de Bath où naquit l'urbanisme de ce style si particulier à l'Angleterre et dont les origines remontent au XVIII<sup>ème</sup> siècle.

Bath occupe une place bien à elle dans l'histoire anglaise. Ses sources d'eau minérale étaient célèbres déjà sous les Romains. Ils construisirent des Bains nommés « Aquæ Solis », Eaux du Soleil. Avec le départ des Romains, Bath perdit de sa célébrité ; puis, au XVIII<sup>ème</sup> siècle, elle fut redécouverte et ne tarda pas à devenir une grande ville de plaisance.

L'architecture de Bath répond à ses fonctions de grande ville de plaisance. Les constructions sont de pierre grise suivant le style classique qui prévalait à l'époque. Le trait saillant est rendu par les groupes de maisons, 30, 40 ou 50 réunies. Les plus importants sont le « Circus » et le « Royal Crescent ». Elles ont été bâties au XVIII<sup>ème</sup> siècle par les célèbres architectes John Wood, père et fils. C'est ici que se réalise, pour la première fois, le grou-

pement de maisons de ville de dimensions modestes en ensembles monumentaux. Ceux de Bath rappellent un peu le Colisée de Rome. Wood, père et fils, firent preuve d'une grande originalité en adaptant l'aspect monumental de l'amphithéâtre antique au plan d'une ville du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

L'Angleterre doit beaucoup aux provinces de l'ouest sous le rapport de l'architecture. A Bristol, Exeter et Plymouth, la tradition des squares, des cirques, des crois-

sants a fleuri magnifiquement sans interruption jusque sous le règne de la reine Victoria. Les raids aériens de la seconde guerre mondiale ont, malheureusement, causé des ravages terribles. Les splendides « Assembly Rooms » de Bath, qui dataient du XVIII<sup>ème</sup> siècle, ont été incendiées ; à Exeter, des rues et des croissants sont détruits et la cathédrale a subi de gros dommages. A Plymouth, le centre de la ville a entièrement disparu. On s'est mis, toutefois, à restaurer ce qui reste ; l'ouest de l'Angleterre n'a pas cessé d'être le cœur de la tradition architecturale.

---

## CAMBRIDGE

par WALTER HOLTON

●

Comme un grand nombre d'autres villes d'Angleterre, Cambridge, foyer d'une des deux grandes universités anglaises, grandit autour de maisons religieuses et de marchés qui, autrefois, étaient invariablement construits à tous les gués des grandes rivières.

Située à environ 90 kms de Londres, Cambridge s'élève sur la rivière Cam, en bordure des Fens, région marécageuse de l'est de l'Angleterre qui s'étend vers la mer du Nord. La campagne est plate, le ciel est souvent couvert de nuages poussés par les vents, tel que l'aimait le grand poète Tennyson, et le tout donne une impression d'espace qui est bien particulière au pays. La ville est surtout connue pour son université qui, comme Oxford, est considérée comme une richesse nationale.

L'origine de l'université, fondée au XIII<sup>ème</sup> siècle, peut se retrouver dans les édifices religieux qui furent construits au Moyen-Age et qui devinrent des centres d'études, protégeant les arts et attirant de grands disciples.

Cambridge s'étend sur une longueur de 6 kms et, à l'exception des bâtiments universitaires, il y a peu d'édifices d'un grand intérêt. Plus que dans toute autre ville universitaire, l'Université elle-même est installée au cœur de la cité, ce qui contribue à la beauté de la ville et lui donne un caractère particulier.

Il y a 18 collèges pour étudiants, tous de fondation ancienne — Peterhouse, le plus ancien, date de 1281 — et deux collèges pour étudiantes, fondées vers la fin du siècle dernier. Ils font de Cambridge une ville de flèches et de portails, dominée par la tour crénelée de « Great St. Mary », la plus ancienne église de l'Université.

Les terrasses des collèges s'étendent jusqu'à la rivière, formant ce que l'on appelle les « Backs », l'une des plus grandes attractions de la ville. Là, en vous promenant ou en vous délassant dans une barque, vous pouvez admirer

la beauté des bâtiments gris s'élevant au-delà des immenses pelouses, dominant les pignons des maisons anciennes, et aux pieds desquels s'abritent des arbres. Des petits ponts de pierre enjambent la rivière dont les eaux s'écoulent lentement, et partout c'est l'ombre des tilleuls et des chataigniers, des saules et des cytises. Le tout est paisible et bien anglais.

De tous les collèges, le « King's » est le plus remarquable ; la Chapelle, immense édifice aux lignes sculptées se détachant dans le ciel, est vraiment magnifique. Elle est, en Angleterre, l'un des plus splendides exemples de l'architecture gothique. L'intérieur est tout aussi beau et donne une impression d'espace et de grandeur. Les voûtes sont une merveille ; les vitraux sont parmi les plus grands et les plus fameux du monde ; le jubé est l'un des plus fins chefs-d'œuvre de sculpture sur bois du nord de l'Europe. Le service religieux du soir, dans une lumière qui s'évanouit dans l'ombre des sculptures, faiblement teintée par les vitraux, est un événement délicieux et inoubliable.

A côté, s'élève le Clare College, mariage harmonieux de styles gothique et classique. Son « New Court » est le bâtiment le plus majestueux qui ait été construit à Cambridge au cours des 200 dernières années. Tout près, c'est la Senate House, siège du corps législatif de l'Université et l'un des plus élégants édifices de la ville. Plus loin, c'est Trinity College, le collège le plus riche qui, avec son superbe portail surmonté d'une tour et avec ses bâtiments autour d'une cour carrée, forme l'ensemble le plus impressionnant d'Europe.

Il y a un certain nombre de musées et de galeries des arts, dont le principal est le Fitzwilliam Museum qui contient, entre autres, une belle collection de manuscrits originaux de musiciens illustres. Le Jardin Botanique est également réputé et n'a d'égal que Kew Gardens de Londres.

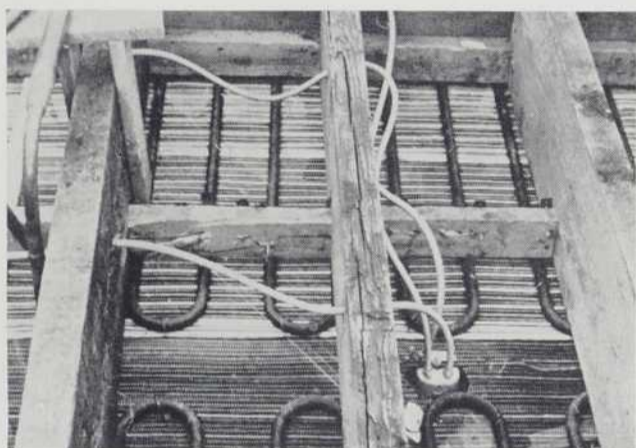
*(Documents fournis par le Central Office of Information, de Londres)*

## LE CHAUFFAGE PAR RAYONNEMENT

Dans le Québec le chauffage par panneaux rayonnants a déjà fait ses preuves. Les systèmes, qui ont été érigés dès les premiers jours, selon la méthode européenne qui était vieille déjà de 35 ans, ont donné les meilleurs résultats.

Le procédé d'application est simple pour l'artisan méticuleux, et le public, mis au courant, commence à s'y intéresser.

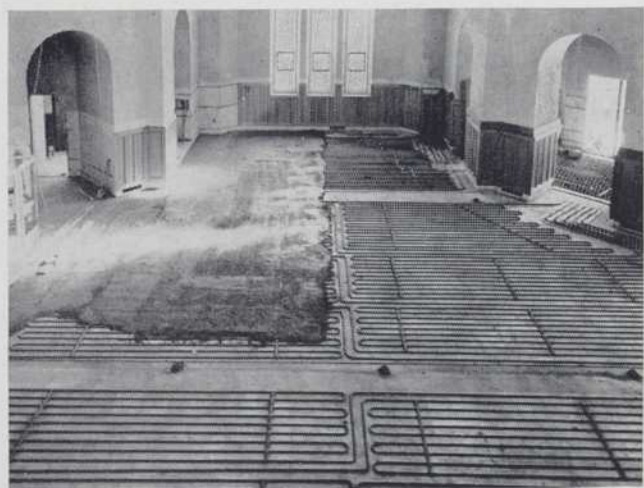
Nous donnons ici une brève description d'installations assez récentes de ce système de chauffage. Tous ceux qui s'intéressent aux choses nouvelles en construction y trouveront profit. Dans la province, les grands spécialistes en la matière sont la Compagnie J.-W. Jetté, Limitée, de Montréal.



Les deux photos, que l'on voit ci-dessus, ont été prises pendant la construction de l'immeuble Jetté. Les sections ont été installées dans le plafond. La première photo a été prise d'en haut et la seconde d'en bas. Le tuyau principal amène l'eau chaude au moyen de sections soudées, ce qui élimine les fuites d'eau toujours à redouter.

On installe de telles sections partout où c'est nécessaire : dans les planchers, dans les murs ou dans les plafonds. Aucune pièce n'est visible. Les soupapes de contrôle sont cachées dans les murs et elles sont accessibles en déplaçant simplement une plaque. Chacune des soupapes règle une section du réseau, ce qui assure un fonctionnement souple et efficace.

Le chauffage par rayonnement ne diffère du système



conventionnel à pression qu'en ceci : 1 — Les tuyaux sont invisibles et placés de façon à répartir également la chaleur. 2 — La température de l'eau dans les tuyaux est considérablement moindre. 3 — Le volume d'eau est diminué de 1200%.

Voilà le point de vue pratique. L'aspect théorique va beaucoup plus loin. Les systèmes conventionnels ne réchauffent que l'air qui entoure les radiateurs, tandis que le chauffage par rayonnement réchauffe des surfaces solides. Dans le premier cas, on vise à assurer le confort des personnes assemblées dans une pièce en les entourant d'air chaud. Dans le deuxième cas, on atteint le même résultat en réchauffant les parois de la pièce à très basse température.

On affirme que le chauffage par rayonnement exige un feu moins vif que les autres systèmes pour assurer un aussi grand confort. C'est dire qu'il permettrait de réaliser une économie appréciable de 50%.

*Photo prise durant la construction d'une église. On étend le béton du plancher sur le réseau du chauffage par rayonnement. A Drummondville, la Compagnie Jetté a installé, en 1939, un système de ce genre à l'église Saint-Joseph. C'est par la propulsion que l'eau chaude est amenée aux panneaux rayonnants. Deux chaudières reliées à un réservoir accumulateur et à une pompe centrifuge sont les agents moteurs. Il y a aussi contrôle automatique aux points nécessaires.*

## LE CONGRÈS DE L'ASSOCIATION CANADIENNE DE CONSTRUCTION

Cette association représente une industrie dont l'influence ne cesse de grandir. Les centaines de délégués qui ont assisté à son trentième congrès annuel, à Québec, en conviendront sans difficulté. Des représentants des gouvernements fédéral et provinciaux l'ont reconnu et la publication de statistiques officielles l'ont démontré.

Tout indique que la valeur des travaux de construction a atteint, en 1947, environ un milliard de dollars. Une enquête encore incomplète l'établit à 718 millions, somme qui se divise de la façon suivante : habitation, environ 200 millions ; — Edifices commerciaux, 240 millions ; — Construction industrielle, 115 millions ; — travaux de génie, 167 millions.

Voilà des chiffres impressionnants, mais l'Association reconnaît qu'il y a une ombre au tableau : l'augmentation du coût. Elle croit que le coût est aujourd'hui de 110 à 125 pour cent plus élevé qu'en 1939, et rien ne laisse encore prévoir une baisse.

En dépit de leurs grands succès, les constructeurs jugent que la situation n'est pas satisfaisante et qu'elle prolonge, en particulier, la désastreuse crise du logement. Ce fut là le principal sujet de discussion au congrès et le président démissionnaire, M. Albert Deschamps, a clairement exposé le problème dès la première séance. A son avis, rien n'est plus urgent que de réaliser un vaste programme de construction de maisons à bon marché.

« Malheureusement, a ajouté M. Deschamps, les gouvernements fédéral et provincial n'ont pu en venir à une entente lors des conférences fédérales-provinciales et, malgré un besoin sérieux de ce type de logements pour le groupe d'employés à salaire moyen, des milliers et des milliers de personnes sont encore dans l'obligation de vivre dans des logements insalubres, voire même de se grouper plusieurs familles dans le même domicile. »

Cependant, l'absence de collaboration nécessaire entre les gouvernements fédéral et provincial et les municipalités et le manque d'action des administrateurs publics contribuent à l'affaiblissement de la démocratie canadienne.

« Cette solution tant désirée », a fait remarquer M. Deschamps, « consiste tout simplement dans l'attribution des responsabilités et des obligations respectives de ces trois gouvernements. Il faudra cependant que tous trois facilitent la réalisation d'un programme d'aménagement à bon marché et à long terme pour répondre aux besoins du public et qu'ils rendent possible l'acquisition de la main-d'œuvre et des matériaux de construction à des prix équitables. »

L'absence d'entente entre Ottawa et les provinces au cours des conférences interprovinciales a eu aussi sa répercussion déplorable dans la préparation d'améliorations publiques, dit M. Deschamps.

« N'oublions pas un seul instant, dit M. Deschamps, que l'entreprise privée ne peut remplir le rôle important qu'elle est appelée à jouer dans la construction de logements à bon marché et dans le développement des ressources naturelles du pays quand le Dominion et les provinces hésitent encore à formuler et à élaborer des projets de grande envergure dans l'intérêt général. »

Selon M. Deschamps, il faut de toute nécessité mettre fin aux contrats collectifs à courte échéance. C'est probablement à cause des contrats renouvelables chaque année que le coût de la production n'a cessé d'augmenter.

Ce problème a été repris à la fin du congrès. Les membres de l'Association ont alors adopté de nombreuses résolutions qui concernaient, entre autres, les relations ouvrières et la collaboration entre les gouvernements fédéral et provinciaux pour établir un programme de construction de logis à bon marché, la résiliation de toute taxe fédérale non essentielle sur les matériaux de construction et l'annulation du décret 180 du ministère du revenu national qui autorise l'entrée libre au pays de certains plans d'ingénieurs.

L'Association a aussi demandé au gouvernement et aux industriels canadiens de faire tout en leur pouvoir pour accélérer la production de matériaux canadiens qui remplaceront sur nos marchés les produits américains. Une demande sera aussi adressée aux différents gouvernements leur enjoignant de continuer à remettre à plus tard la construction d'édifices non essentiels pour permettre d'abord à l'industrie de répondre aux besoins les plus pressants.

Une proposition présentée par M. Albert Deschamps, de Montréal, dit qu'il est d'une nécessité urgente pour le peuple canadien que les gouvernements fédéral et provinciaux en viennent à une entente sur les différentes questions relatives à la taxation, au bien-être social, au développement des ressources naturelles et à la question de logements à prix minime. La résolution ajoute qu'à moins d'une entente faite sur une base de sacrifice mutuel et de coopération, la situation économique du Canada sera en danger à cause de l'incapacité dans laquelle les hommes d'affaires se trouvent de connaître les intentions des gouvernements sur ces questions.

Avant de se séparer, les délégués ont élu M. Allan Ross à la présidence. M. P. G. Wilmot devient vice-président (pour le Québec), M. L.-O. Morency, secrétaire honoraire et M. T. N. Carter, trésorier honoraire.



Spécifiez TERRAZZO pour les escaliers, les rampes et tous les endroits où la circulation est intense et l'humidité très grande. Un plancher de TERRAZZO est peu coûteux, non-glissant et d'une qualité qu'aucun autre matériau ne peut atteindre. De plus, on peut toujours choisir la couleur que l'on aime.

THE CANADIAN TERRAZZO & MOSAIC CONTRACTORS ASSOCIATION  
 Section de la province de Québec — C.P. 123, Outremont, Qué.

MEMBRES ACTIFS (Québec)

Art Tile & Ceramique Co.,  
 6567, rue Garnier,  
 Montréal, Qué.

The Canadian Flooring Tile Co.  
 Cie Canadienne de Carrelages Ltée,  
 27-37, Jean-Talon, Ouest,  
 Montréal, Qué.

Canadian Terrazzo & Marble Co.,  
 259, rue Jean-Talon, Ouest,  
 Montréal, Qué.

DeSpiri Mosaic & Marble Co. Ltd.,  
 7717, Blvd St-Laurent,  
 Montréal, Qué.

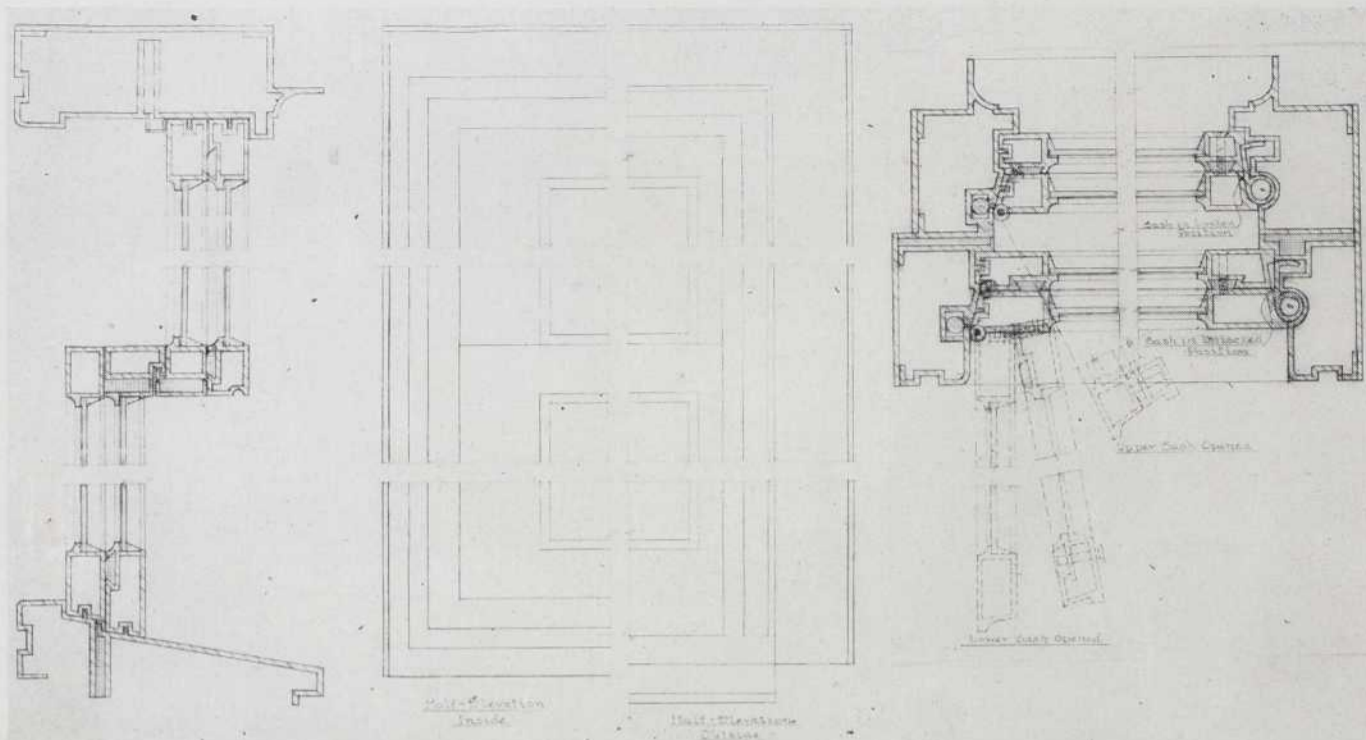
North End Tile Co. Ltd.,  
 6775, rue Bordeaux,  
 Montréal, Qué.

The Pizzagalli Terrazzo Tile Mfg. Co.  
 105, rue Jean-Talon, Ouest, [ Ltd.,  
 Montréal, Qué.

Smith Marble & Construction Co. Ltd.,  
 207, Van Horne,  
 Montréal, Qué.

Quebec Marble & Tile Ltd.,  
 La Cie de Marbre et de Tuile de Qué-  
 bec Ltée, 327, rue Dorchester  
 Québec, Qué.

## UN NOUVEAU CHÂSSIS



De nombreux architectes ont examiné avec soin le châssis Hamelin et ils ont jugé qu'il fonctionnait parfaitement. Ses volets sont doubles, c'est-à-dire qu'une contre-fenêtre n'est pas nécessaire ; il s'ouvre de haut en bas et son fonctionnement est assuré par des poulies dentelées à chaînes, ou des poulies Pulman, ou, encore, par des câbles et des contre-poids, selon que le cadre est en bois ou en aluminium. Les volets sont montés sur charnières à coulisse et ils s'ouvrent de l'intérieur, à la hauteur désirée, par une simple pression de la main. Enfin, ils se dédoublent pour faciliter le lavage des vitres.

Les dessins nous expliquent le fonctionnement du châssis Hamelin, qui porte le nom de son inventeur : M. Arthur Hamelin, de Montréal. Il s'est entouré de nombreux spécialistes pour mettre au point ce nouveau modèle que l'on recommande tout particulièrement pour les vastes bâtiments, tels que couvents, hôpitaux, hôtels, écoles, etc. L'exploitation se trouve assurée par la Compagnie du Châssis Hamelin, limitée. De plus, la Vulcan Steel Architectural Construction Limited commencera très bientôt la fabrication de châssis Hamelin en Aluminium pour répondre à une demande grandissante. L'Aluminum Company of Canada, qui a fait les matrices, en fabrique les pièces.

## LE COURRIER (suite)

## UN RAPPORT OFFICIEL SUR L'HABITATION

Le coût de la main-d'œuvre et des matériaux affectés à la construction d'une maison ont augmenté de 6.9 pour-cent de juillet à octobre pour porter à 19.7 pour-cent l'augmentation totale, dans ce domaine, au cours de 1947. C'est ce qu'affirme « Housing in Canada », revue trimestrielle, publiée par la Société centrale d'Hypothèque et de Logement donnant un résumé des activités au Canada dans le domaine de la construction.

L'indice des prix du gros des matériaux de construction accuse une augmentation de 12 pour-cent, de la mi-juillet à la mi-octobre, et il y eut une augmentation d'environ 1.8 pour-cent des salaires des ouvriers engagés dans la construction au cours des mois de juillet, août et septembre. « Housing in Canada » déclare que ces augmentations se refléteront dans le coût d'une nouvelle maison en autant qu'il n'y aura pas de changement dans le rendement de la main-d'œuvre et dans la proportion de profit du constructeur. Ce rapport ajoute que le coût de construction en octobre 1947 était de 76 à 91 pour-cent plus élevé qu'en 1939.

La production des matériaux utilisés dans la construction d'une maison accuse des gains impressionnants. Un relevé de vingt-deux items indiqua que la production au cours des neuf premiers mois de l'année 1947 dépassa celle de la période correspondante en 1946 dans chaque cas. La production des câbles non métalliques avec gaines protectrices, de la laine minérale, des baignoires et des

bouilloires pour les maisons fut en tête de la liste et indiqua des gains variant entre 47 et 66 pour-cent.

« Housing in Canada » note également que le nombre de nouvelles familles formées au cours de la période de guerre, qu'on estimait en moyenne à 65,000 par année, continue de demeurer à peu près au même niveau. Une augmentation dans le taux des naissances occasionna une demande encore plus pressante de logements. On note que dans certaines municipalités de 10,000 âmes ou plus il y eut une augmentation de 16 pour-cent et plus dans le taux des natalités. Le nombre d'unités de logement complétées au cours des neuf premiers mois de l'année 1947 dépassa quelque peu celui de 1946 lorsque 67,000 unités de logement furent complétées dans une période de douze mois. En se basant sur le rapport provenant de 271 municipalités, le bureau fédéral des statistiques rapporte qu'au cours des neuf premiers mois de l'année 1946, 18,474 unités de logement furent complétées alors que 25,019 furent complétées en 1947.

Des enquêtes mensuelles conduites par la Société centrale d'Hypothèques et de Logement dans 122 municipalités de 5,000 âmes et plus indiquent que le nombre de maisons en voie de construction, au cours des mois de juillet à octobre 1947, était plus élevé que celui des six premiers mois de l'année. La moyenne mensuelle d'unités de logement commencées de juillet à octobre s'établit à 4,700 alors qu'au cours des mois de janvier à juin elle était de 3,400.

(Suite à la page 52)



ARTISANS EN TRAVAUX DE FER ORNEMENTAL,  
ALUMINIUM, BRONZE ET CUIVRE

~~~~~  
*Nos plus récents travaux sont :*

LABORATOIRES ABBOTT — MONTRÉAL  
ÉDIFICE HOLLAND — MONTRÉAL  
HÔTEL DE VILLE — SHAWINIGAN FALLS  
CANADIAN MARCONI — SENNEVILLE, QUÉ.

## VULCAN STEEL ARCHITECTURAL CONSTRUCTION

LIMITÉE

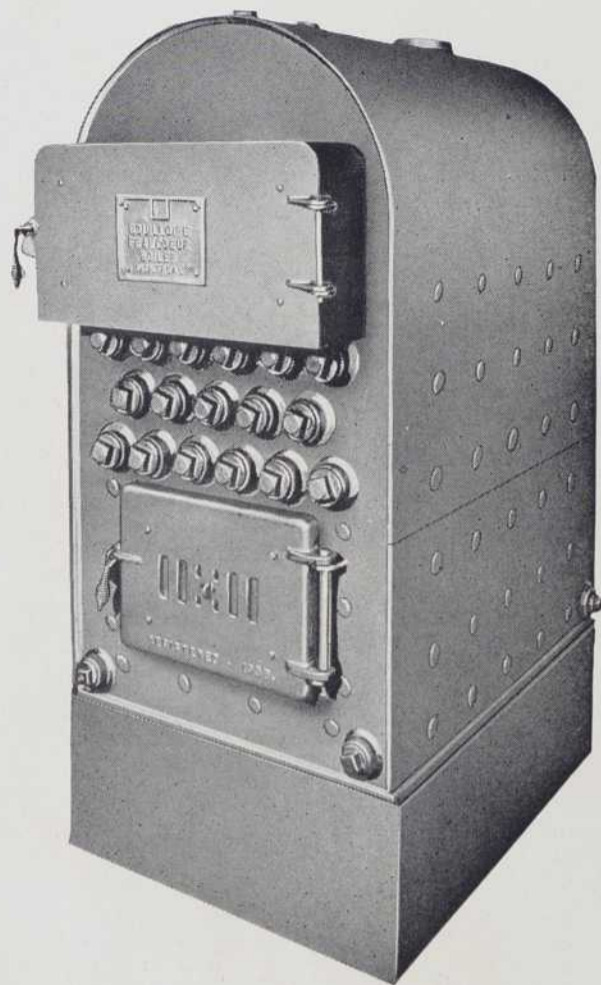
11245 RUE VICTORIA

MONTRÉAL-EST

Tél. : CLairval 3838

ECONOMIE DE 25%

sur le Combustible



*Avec la Bouilloire en acier*

## FRANCOEUR

*pour eau chaude et vapeur*

UNITÉ MODERNE POUR

MAISONS DUPLEX ET

MAISONS À APPARTEMENTS

CAPACITÉ 500 PIEDS CARRÉS

À 17,000 PIEDS CARRÉS

DE RADIATION

*Catalogue et prix sur demande*

### J.-A. FRANCOEUR & CIE

5312-5314, PAPINEAU - MONTRÉAL - AM. 8130



Et Vous Spécifiez le  
Summum de Beauté — d'Économie  
Et d'Utilité pour toute  
Fenêtre à Guillotine!

Le principe de fonctionnement Duplex a conféré aux fenêtres de bois à double suspension une simplicité de construction et une grande économie de matériaux en même temps que de nombreux avantages qu'on ne pouvait obtenir auparavant.

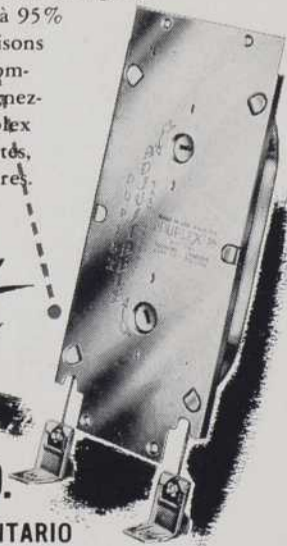
Duplex permet d'ouvrir ou de fermer la fenêtre sur le bout des doigts — pas de coincement ni de bruit — pas de cordes de coton susceptibles de se détériorer et de se rompre — pas de rubans d'acier pour se déformer et se fendre. Ces balances ont subi l'épreuve du temps et sont garanties pour la durée du bâtiment.

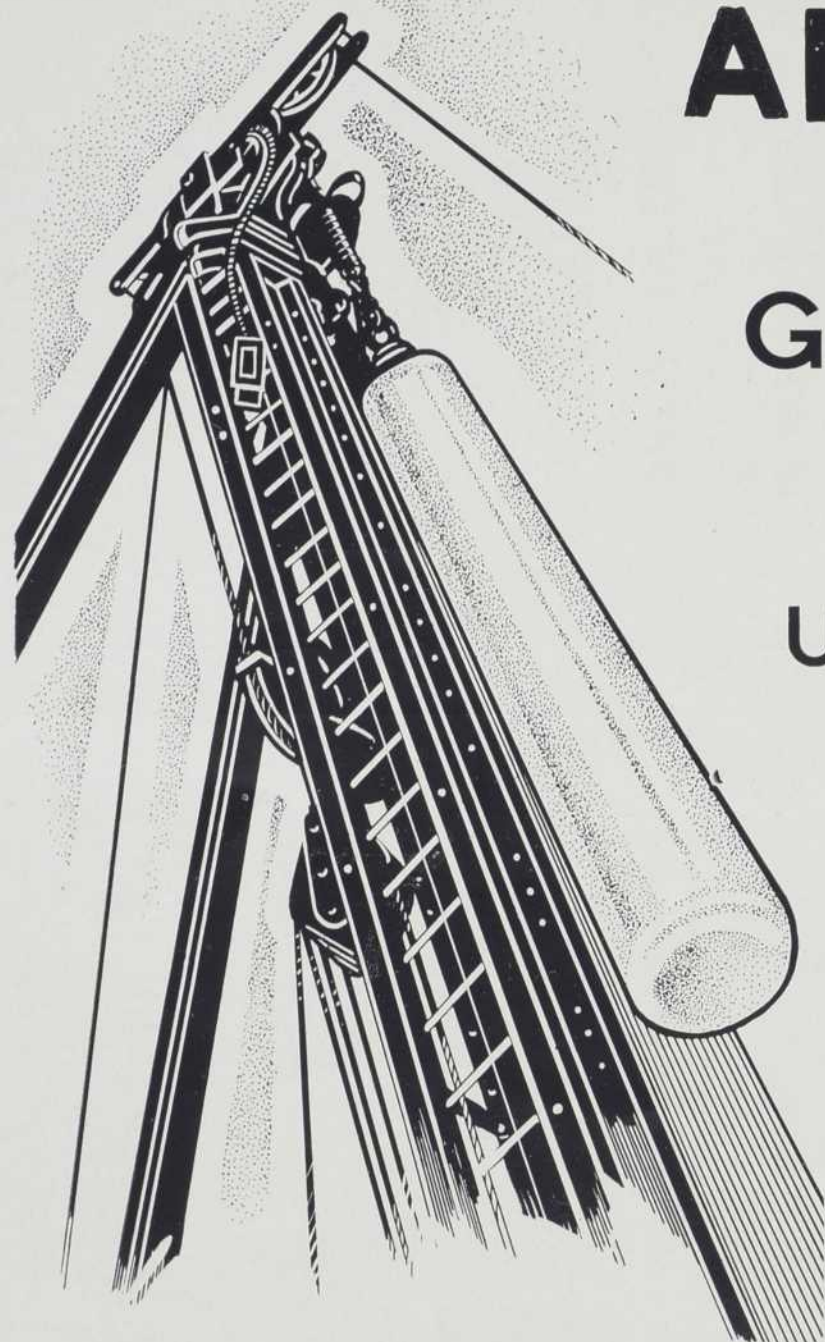
La Duplex coûte en réalité moins cher. Pas besoin de pratiquer de rainures dans la fenêtre — l'installation est facile et rapide. Deux grandeurs répondent à 95% de tous les besoins pour maisons privées; cela simplifie les commandes et le stock. Renseignez-vous aujourd'hui sur la Duplex qui est préférée des architectes, entrepreneurs et propriétaires. Dépliant sur demande.

*Arrowsmith*

DISTRIBUTORS LTD.

207 FRONT ST. E., TORONTO, ONTARIO





**AIDEZ**

*le gouvernement!*

**GARDEZ**

*vos dollars  
américains!*

**UTILISEZ**

*un produit intégra-  
lement canadien:*

**LES  
PIEUX FRANKI**

*Ils résistent à une plus forte charge*

**FRANKI COMPRESSED PILE COMPANY**

OF CANADA LIMITED

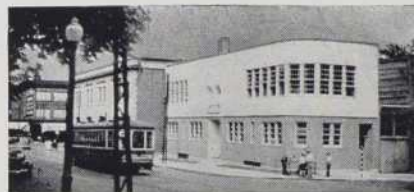
4911, Chemin de la Côte-des-Neiges - - Montréal  
TORONTO WINNIPEG VANCOUVER

# N. Sarrasin Ltée

BOIS DE CONSTRUCTION  
MENUISERIE GÉNÉRALE

TÉL. : TALON 7257

5939, 3e AVE, ROSEMONT  
MONTREAL 36



ÉDIFICE JETTÉ

chauffé sans radiateurs par des  
« PANNEAUX RAYONNANTS »  
(rayons infra-rouges)

Pour renseignements, écrire aux  
pionniers des systèmes de chauffage  
par rayonnement au pays



MA. 4184

360 EST, RUE RACHEL

MONTREAL

*Les propriétaires, architectes et entrepreneurs  
généraux qui projettent de construire trouveront  
avantage à consulter nos ingénieurs au sujet de  
tous leurs problèmes de*

- chauffage,
- électricité,
- ventilation,
- réfrigération,
- ou de correction de  
leurs systèmes actuels.

## J.-A.-Y. BOUCHARD INC.

97, côte d'Abraham, Québec

Tél. : 4-2421

J.-A.-Y. BOUCHARD  
Président

J.-M. PAQUET, I.C.,  
Vice-Président

*Pour Livraison Immédiate*

## LE NOUVEAU MODÈLE 1948

*du fameux*

## RADIATEUR ÉLECTRIQUE

## " ROSEMONT "

vous garantit un plus grand rayonnement de chaleur  
et une économie appréciable d'électricité

Muni d'un thermostat (100% automatique) et ne consom-  
mant que 600 ou 1000 watts, à chaleur humide, garanti  
pour un an contre toute défektivité. Approuvé par le  
C.S.A. (No 9046)

DISTRIBUTEURS : NU-DAY  
FIXTURES CIE LTÉE

**\$69 <sup>50</sup>**

F.A.B.  
MONTREAL

PLUS DE 110 MODÈLES DE FIXTURES FLUORES-  
CENTES NU-DAY en montre dans nos salles d'échantillons.

*Demandez notre catalogue.*

## NU-DAY FIXTURES

CIE LIMITÉE

M. BEAUMONT, président L. NORMANDIN, gér. gén.  
4148 STE-CATHERINE EST TÉL. : CH. 2146 \*  
MONTREAL



## Electro-Vox

Système de haut-parleurs et d'intercommunication adaptés spécialement pour *hôpitaux* — églises — maisons d'enseignement — toute institution où la coordination des services est indispensable.

(Type HÔPITAL, illustré ci-dessus) réduit de moitié et davantage les pas de la garde-malade, en maintenant un contact permanent entre elle et ses patients.

COMMUNICATIONS-ÉCLAIR  
entre

Gardes et malades  
Laboratoire et dispensaire  
Divers services de la cuisine  
Médecins et personnel

Système général de téléphone interdépartemental

*Fabriqué au Canada*

Demandez notre catalogue  
Notre département technique  
ELECTRO-VOX fournit gratuitement aux architectes et aux ingénieurs précisions et renseignements pour plans et devis.

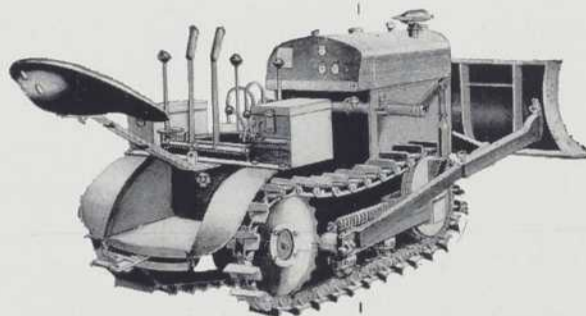
## Electro-Vox Inc.

INTER-COMMUNICATION AND SOUND SYSTEMS  
SYSTEMES DE HAUT-PARLEURS ET INTERPHONES

Paul CHAPUT, président  
2222 est, rue Ontario Montréal

# Laurentide Beetle

## TRACTEUR ET RÉGALEUSE



Pour les opérations minières ou forestières, pour le creusage moyen, pour l'enlèvement de la neige, pour la construction de route ou pour le terrassement, le Laurentide Beetle s'avérera la machine la plus durable, la plus économique et la plus versatile qui soit sur le marché actuel.



Se monte facilement à bord d'un camion léger pour transport aux chantiers.

Ce tracteur à chenilles dont le centre de gravité est très bas, fonctionne à merveille et sans risquer de verser dans les pentes ou sur un terrain rugueux, accidenté ou boueux.

Le Beetle est muni d'une transmission réversible à disques jumelés qui roulent dans l'huile. Elle permet au tracteur un changement rapide de direction. Ses dimensions et son poids le rendent particulièrement maniable dans les endroits restreints tandis que les chenilles lui donnent une performance comparable aux tracteurs lourds.

### SPÉCIFICATIONS



Poids avec régaleuse: 2265 lbs; longueur totale de l'empattement: 55½ pouces; longueur avec régaleuse, sans le siège: 91 pouces; marque du moteur: ZXB Hercules Gas; puissance maxima du moteur: 18 B.H.P.; consommation horaire moyenne: environ 1 gallon; traction maxima du timon: 2000 lbs; solide essieu fixe.

Pour plus de détails, écrire à:

**LAURENTIDE**  
EQUIPMENT COMPANY LIMITED  
MONTREAL-QUEBEC



ÉPREUVE DE  
LABORATOIRE

Compression  
3235 lbs

Absorption  
7.7%

DUNBRIK (MONTREAL) CO.  
DUpont 6027

3074, Ave Lacombe

EXdale 1237

Delorimier  Construction  
*Ltd. & Co. Ltd.*

*Ingénieurs et Entrepreneurs*

MONTREAL 26

Établie en 1907

Experts en reproductions

MONTREAL BLUE PRINT INC.

« BLUE PRINTS » — OZALIDS — PHOTACT, etc.  
REPRODUCTIONS de lettres, dessins, plans,  
documents légaux, agrandis ou réduits.

*APPELEZ Lancaster 5215 et nous  
vous dirons ce qui peut être fait.*

1226 RUE UNIVERSITÉ

MONTREAL

GIRARD-MacLEAN LTD.

*M. Camille Girard et M. Hector MacLean,  
Props.*

Plomberie — Système de chauffage — Ferblanterie

Brûleurs à l'huile — Coal Stokers

Air conditionné

Tél. 222

NORANDA, Qué.

METROPOLITAN PLUMBING & HEATING  
COMPANY LIMITED

L. L'ESPÉRANCE

Tel. PLateau 7993  
177 Pine Ave. East  
MONTREAL 18

François Deschênes  
*Gérant-technicien*

Jacques Parizeault  
*Ass't gérant*

Deschênes & Fils <sup>L<sup>TÉE</sup></sup>

Négociants en gros — Importateurs  
Matériaux de plomberie et de chauffage

FRONTENAC 3176-7

1203 EST, NOTRE-DAME  
MONTREAL

Tél. : FA. 1811

B. & H. METAL INDUSTRIES CO. LTD.

*Charpente d'acier et Travail de plaques métalliques*

CAMILLE-R. HÉBERT, Ing. Prof.

1065 AVE PAPINEAU

MONTREAL



ACIER DE CONSTRUCTION  
FAlkirk 6897



*Brique et Tuile  
pour une beauté sobre*

**BRICK & TILE Manufacturers Association of Canada**  
57 Bloor Street West, Toronto 5, Ontario

**EDWARDS**  
SYSTÈMES DE SIGNAUX POUR TOUS BESOINS, DEPUIS 1872

Signaux, protection  
et communications  
électriques pour  
FOYERS, ÉCOLES,  
HÔPITAUX, BUREAUX  
ET L'INDUSTRIE.

EDWARDS OF CANADA LIMITED  
Montreal Toronto Winnipeg Vancouver

*Maintenant!*



POUR LA MAISON

POUR L'ÉTABLISSEMENT  
INDUSTRIEL

**UNE GAMME COMPLÈTE  
DE MATÉRIAUX DE FINISSAGE**

*Nous sommes en mesure de fournir, d'installer et de maintenir en bon état les matériaux de finissage suivants :*

MOULURES et CONTREPLAQUÉ « UNITRIM »  
pour portes, châssis, plinthes, etc...

TUILES MURALES de PLASTIQUE en un choix  
de 16 couleurs magnifiques.

CARRELAGES en CAOUTCHOUC simili-marbre  
à deux tons. Les tuiles sont de 5 1/2 x 5 1/2 et  
de 9 x 9.

PANNEAUX MURAUX de contreplaqué, de plas-  
tique, etc...

BAGUETTES en mirachrome et en aluminium, pour  
toutes fins.

IMPERMÉABILISANTS MÉTALLIQUES (fer) pour  
préserver le béton.

PEINTURES BENJAMIN MOORE

BARDEAUX AIR-CELL

GARNITURES, MOULURES, BLOQUE-PORTE

COLLES UREA-RESIN (IMPERMÉABLES)

PLASTAHIDES POUR LES MEUBLES

*Pour obtenir ces matériaux de finissage  
écrivez ou téléphonez à :*

**AIR-CELL LIMITED**

207 CORONATION BUILDING

1405 RUE BISHOP

MONTREAL 25

MA. 7401

MAURICE BOUCHARD, D.B.A.  
PIERRE RINFRET, D.B.A.

ARCHITECTES

400 Blvd Charest

Q U É B E C

LAPOINTE & TREMBLAY

ARCHITECTES

Tél. : Fitzroy 6387

3534, Côte-des-Neiges

MONTREAL

Tél. : 4-4559

ADRIEN DUFRESNE, D.B.A.

ARCHITECTE

505, AVE ROYALE

BEAUPORT

GÉRARD-O. BEAULIEU

INGÉNIEUR CONSEIL

Béton armé — Charpente métallique

FI. 9530

3536 Chemin Côte-des-Neiges MONTREAL

ROLAND DUMAIS, A.D.B.A.

ARCHITECTE

Tél. : CLairval 6309

3995, SHERBROOKE EST

MONTREAL

CAlumet 3590

LEFRANÇOIS & LAFLAMME

INGÉNIEURS CONSEILS

2100, BELLECHASSE

MONTREAL

AMYOT, MARCHAND ET LÉGARE

ARCHITECTES

105, CÔTE DE LA MONTAGNE

QUÉBEC

J.-HERVÉ TARDIF, A.D.B.A.

ARCHITECTE

Tél. : HARbour 3677

263 EST, RUE STE-CATHERINE

MONTREAL

## L'EXPOSITION INTERNATIONALE DU COMMERCE

Elle se tiendra, comme on sait, à Toronto, du 31 mai au 12 juin. Les préparatifs se poursuivent rapidement et les organisateurs de cette importante manifestation sont très optimistes. Déjà, ils prévoient la participation de 26 pays qui présenteront environ 1,500 produits.

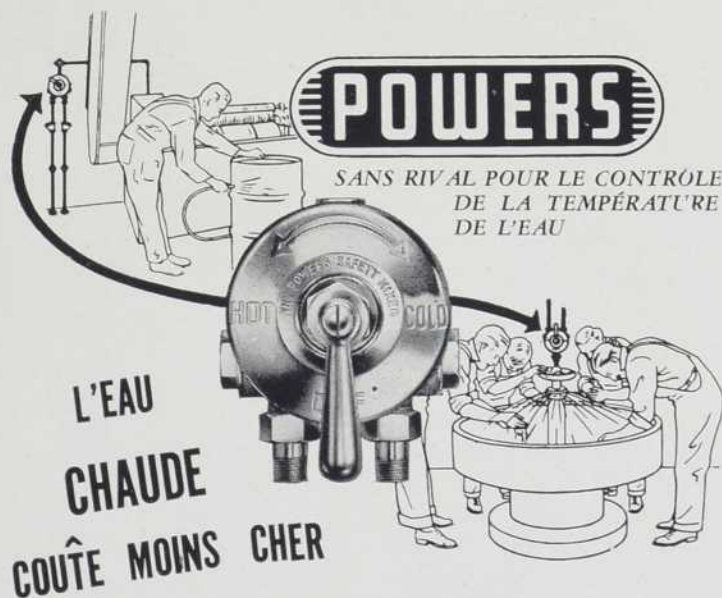
## L'ANGLETERRE EXPORTE TOUJOURS

Les fabricants anglais ont mis au point et ils destinent à l'exportation des machines et des outils utilisés dans le génie civil, le bâtiment, les carrières et industries connexes.

La « Fédération of Manufacturers of Contractors' Plant » distribue un magnifique catalogue rédigé en trois langues : français, anglais et espagnol. Il sera extrêmement utile à tous qui s'adresseront à l'Angleterre pour obtenir les matériaux et l'outillage dont ils auront besoin.

L'industrie anglaise a fourni un grand effort pendant la guerre et elle a pu renouveler ses produits. Elle a acquis une précieuse expérience dans le domaine de la construction et elle la met à la disposition de tous les pays.

Le catalogue est abondamment illustré et il témoigne d'une production d'une grande diversité. On peut se le procurer en écrivant à la fédération : River Plate House, 12 & 13, South Place, London, E.C. 2, England.



### grâce à ce MÉLANGEUR de vapeur et d'eau

• Le mélangeur Powers de type D vous donne de l'eau à la température que vous désirez... chaude, tiède ou froide.

• Il chauffe l'eau de la façon la plus économique... il mêle la vapeur à l'eau froide ou chaude. Ne chauffe que la quantité dont vous avez besoin et au moment où vous en avez besoin. Les dimensions du tuyau sont de 1/2" et 3/4".

• Facile à installer. Utilisable partout où l'on peut obtenir de la vapeur et de l'eau à une pression de 10 à 100 livres. Demandez la circulaire 3013-B, ou téléphonez à notre plus proche bureau.

TORONTO, ONTARIO, 195 ave Spadina  
D'autres bureaux à Montréal, Winnipeg, Vancouver, Calgary, Halifax, North Bay.

THE POWERS REGULATOR CO. OF CANADA, LTD.  
Plus de 50 ans d'expérience dans le contrôle de la température de l'eau.

RÉGULATEURS DE  
LA TEMPÉRATURE  
DE L'EAU  
DE 1 À 10,000  
GALLONS  
PAR MINUTE

## LE PRIX DE L'ABONNEMENT À

# ARCHITECTURE

BÂTIMENT · CONSTRUCTION

est majoré à

**\$4<sup>00</sup>** PAR ANNÉE

à compter de janvier 1948

pour nous permettre de maintenir la haute qualité de notre publication tant dans la présentation de la revue que dans le maintien de la bonne qualité de nos articles.



Assurez-vous de recevoir régulièrement chaque livraison de 1948 pour suivre les tendances actuelles dans l'architecture et la construction...

INDUSTRIELLE • COMMERCIALE • RÉSIDENTIELLE  
RELIGIEUSE • HOSPITALIÈRE • ÉDUCATIONNELLE

Etc...

dans la province de Québec et à l'étranger

*Inscrivez votre abonnement aujourd'hui*

ARCHITECTURE, 3534 Côte-des-Neiges, Montréal.

Veillez trouver ci-inclus la somme de \$4.00 pour un abonnement de 1 année à votre revue.

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Profession .....

ARCHITECTURE, 3534 Côte-des-Neiges, Montréal.

Veillez trouver ci-inclus la somme de \$4.00 pour un abonnement de 1 année à votre revue.

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Profession .....

## LES BÂTISSEURS DE CATHÉDRALES BLANCHES

« Le Brésil, Terre d'avenir », a écrit Stefan Zweig, et qui en doute maintenant dans le monde entier ? Pourtant, le grand écrivain, en dépit de son talent et de son prestige, n'aurait pu atteindre un aussi vaste auditoire.

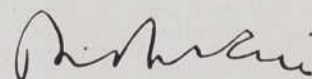
Depuis la fin de la guerre, les revues de grand luxe ou populaires des Etats-Unis et d'Europe ont consacré plusieurs pages à ce vaste pays qui était, hier, à peu près inconnu. On aura remarqué que les mêmes illustrations se retrouvaient d'une publication à l'autre, soit des photos des nouveaux immeubles de Rio-de-Janeiro, de Sao-Paulo ou de centres de villégiature.

On connaît si bien ces cathédrales blanches qu'elles sont devenues, aux yeux des étrangers, le symbole même du Brésil, la preuve que ce pays est bien une terre d'avenir. Voilà les images qui ont conquis le monde et nous pouvons affirmer que l'architecture a constitué pour le Brésil une bien meilleure propagande que le blé pour le Canada, même dans les pays menacés de famine, et il est certain qu'on se souviendra plus longtemps de l'image du ministère de l'éducation que de nos envois de vivres.

Pourtant, au Brésil même, les cathédrales blanches n'ont pas que des admirateurs. Bien plus, il a fallu qu'on les impose au public et, peut-être, ne les tolère-t-on que parce qu'elles sont admirées à l'étranger. Leurs architectes se plaignent eux-mêmes qu'elles soient isolées ou entourées de constructions misérables. Ils ajoutent que la partie ne sera vraiment gagnée que le jour où elles s'intégreront dans un plan directeur qui procédera du même esprit que cette architecture.

Ces plaintes sont justifiées, mais reconnaissons que ces monuments, même isolés, sont le signe d'une victoire et que leur influence est extraordinaire. Les architectes brésiliens, qui se sont groupés autour de Lucio Costa, n'hésitent pas à se dire les disciples de Le Corbusier et, avec cette probité des vrais maîtres, ils insistent sur l'importance du rôle qu'il a joué dans la conception du ministère de l'éducation. C'est avec la plus grande liberté que les architectes brésiliens réalisent ce que Le Corbusier n'a jamais pu faire admettre dans son propre pays. Jusqu'à eux, les pouvoirs publics et les académies avaient réussi à tenir en échec le mouvement de la jeune architecture. On tenait pour irréalisables les conceptions de Le Corbusier, et, aujourd'hui, des conservateurs admettent que Niemeyer, Brazil, Levi, les frères Roberto et d'autres ont élevé de fiers monuments qui sont vraiment l'expression de notre temps.

Une époque, un peuple, un homme ne se révèlent complètement que dans la création. L'imitation, les efforts de rajeunissement de formules vieilles n'apportent rien. « Toute création, a écrit André Malraux, est à l'origine la lutte d'une forme en puissance contre une forme imitée ». Et à ceux qui craignent d'abandonner la tradition, Gide disait : « Libre à vous, si vous ne vous sentez pas de force à en attaquer d'autres et à les réduire à composition, libre à vous de vous en tenir aux terres déjà labourées. Mais admettez que ceux à qui la robustesse, la hardiesse, la « curiosité » et peut-être certaine inquiétude ambitieuse et passionnée proposent une aventure plus hardie s'en prennent à ces terres nouvelles... Il en naîtra les œuvres les plus merveilleuses... »<sup>1</sup> Nous croyons que ni le talent ni le génie ne font défaut, mais, trop souvent, les vrais créateurs ne trouvent pas l'occasion de s'exprimer. Il suffit que d'heureuses circonstances se produisent pour que l'architecture d'un pays soit complètement changée, comme il a été démontré dans les pays scandinaves, en Suisse et au Brésil. Déjà des œuvres merveilleuses sont nées de l'exploration de terres nouvelles.



RÉDACTEUR EN CHEF

1. Cité par L. Gishia et N. Verdrès dans « La Sculpture en France depuis Rodin ».



*Notre siège social*

Cette illustration fait voir nos nouveaux bureaux, ateliers et entrepôts actuellement en construction, pour répondre à l'activité grandissante de notre entreprise.

# ALFRED GRAVEL

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

2245 RUE VIAU

MONTREAL

CLairval 3822

*L'édifice de la compagnie « Electro-Vox » Incorporée illustré dans la page 29 de ce numéro de la revue « Architecture » a été construit par notre maison.*



# UNIK PORTES FLUSHWOOD

Les portes UNIK Flushwood sont supérieures à toutes les autres pour votre maison.

Leur dignité, leur beauté invitante et exceptionnelle, font qu'elles transforment une pièce ordinaire ou une entrée en une pièce d'un charme durable.

Les matériaux de qualité qui entrent dans leur fabrication supérieure en font la valeur de premier rang par tout le pays et le choix logique des architectes, entrepreneurs et propriétaires.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE



**CANADA FLUSHWOOD DOOR LIMITED**  
 TERREBONNE · P.Q.